

L'Entraide

généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

DANS CE NUMÉRO :

L'identification des Filles du roi
dans un patrimoine généalogique

Alfred-Zénon Pinsonneault,
une histoire de famille

Alsigantegou – Alsigôtekw
La rivière aux coquillages

Visages estriens :
Sherbrooke - Louis Bilodeau

Des patronymes représentatifs

Les grands événements :
Assemblées générales


Les trucs à Pierre :
Habiller son squelette avec
le *Parchemin*



Merci à tous nos commanditaires!

Par leur collaboration, ils rendent possible l'impression de cette revue de qualité.

FONTAINE PANNETON ASSOCIÉS



AVOCATS
SOCIÉTÉ NOMINALE

M^e Michel Joncas, L.L.L.
Avocat et procureur

michel.joncas@qc.aira.com

Téléphone **819 564-1222**
Télécopieur **819 822-2180**
2050, rue King Ouest, bur. 220
Sherbrooke QC J1J 2E8

IMPRIMEUR DEPUIS 75 ANS



MARQUIS
1 855 566-1937
marquislivre.com

BIJOUTERIE

Fernand Turcotte 

JOAILLIER

Qualité et service depuis plus de 45 ans

Monique et Fernand Turcotte
Propriétaires

2309, rue King Ouest
Sherbrooke (Québec) J1J 2G2
Tél. : 819 564-2335
Télec. : 819 564-2338




BALANCES GOULET inc.

Serge Goulet
VENTE et SERVICE

Tél.: (819) 823-2260

2774, rue Thivierge
Sherbrooke (QC) J1G 3T9

Fax: (819) 823-1453



LASERPRO
Cartouches | Recyclées

Optez pour les seules et uniques cartouches d'encre recyclées et fabriquées en Estrie!

NOUVEAU
boutique en ligne
www.laserpro.ca

819 566.2847 | www.laserpro.ca




Jocelyn Ann Choquette
Courtier immobilier
Franchisé indépendant et autonome de RE/MAX Québec inc.

819 822-2222
www.jocelynnannochoquette.com



RE/MAX Agence Immobilière
D'ABORD inc.

157 Boul. Jacques-Cartier Sud, Sherbrooke QC J1J 2Z4

Opto RÉSEAU 

Allez-y pour voir
optoreseau.com

| | |
|---|---|
| SHERBROOKE 243, rue King Ouest J1H 1P8 819.563.1191 | SHERBROOKE 29, 10 ^e avenue Nord J1E 2T1 819.564.2325 |
| LENNOXVILLE 160, rue Queen J1M 1J9 819.563.2333 | ROCK FOREST 4857, boul. Bourque J1N 1E8 819.563.8822 |
| WINDSOR 71, rue de L'Église J1S 2A5 819.845.2466 | |

Tp

TURCOTTE, PAQUETTE NOTAIRES inc.

Notaires et conseillers juridiques 

Me Heidi Paquette
189, rue Saint-Jacques
East Angus (Québec) JOB 1R0

Tél. : 819 832-2497
Télec. : 819 832-3550
heidi.paquette@notarius.net

Déchetage de documents CONFIDENTIEL

En toute sécurité, confiez-nous vos documents confidentiels pour le déchetage dans un environnement protégé et contrôlé

ATELIER POLY-TECK  **Cascades** 
Fière partenaire

Une Force adaptée

151, rue Léger Sherbrooke, Québec, J1L 2G8 | Tél.: 819 563-6636 | Téléc.: 819 564-6590
Site web : www.poly-teck.qc.ca | Courriel : service@poly-teck.qc.ca

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE

Éditeur :
La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est inc.

Collaborateurs :
Lisette NORMAND-RIVARD #2902, Claude LÉVEILLÉ #3116, Réjean ROY,
g.r.a. #554, Jacques GAGNON #1983, Paul DESFOSSÉS #3487,
Denis BEAULIEU #3513, Gilles SAMSON #4206

Conception graphique / mise en pages :
Geneviève Patoine • Design graphique

Impression
Marquis Métrolitho, 4137, boul. de Portland, Sherbrooke, Qc. J1L 2Z1

Tirage
650 exemplaires • 4 fois par année | Imprimé au Canada

Dépôt légal :
Bibliothèque et Archives Canada, 2015
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015
ISSN 0226-6245

Page couverture : (Photo Denis Beaulieu)
La rivière Saint-François à Sherbrooke

COTISATION DES MEMBRES

| | |
|----------------------------|--------|
| * Membre principal | 50 \$ |
| Membre associé et étudiant | 25 \$ |
| * Membre à vie | 600 \$ |

* Ces membres reçoivent L'Entraide généalogique.
La cotisation est due le 1^{er} janvier de chaque année.

Abonnement individuel : 30,00 \$ par année

LISTE DE NOS PUBLICATIONS

Commandes et frais postaux

Pour voir la liste complète de nos publications ainsi que les prix, vous pouvez consulter notre site internet sous l'onglet « Publications ». - Veuillez prendre note que les prix sont sujets à être modifiés sans préavis. - Toute commande est payable par chèque ou mandat-poste au nom de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. - Pour les commandes livrées hors du Canada les prix sont en dollars canadiens - Des frais de poste et manutention sont ajoutés au total de la commande : expédition des volumes : 15 % du total, minimum 15,00 \$ et expédition des CD/DVD : 3,00 \$ (pour 5 articles). - Les membres de la SGCE jouissent d'un rabais de 10 % à l'achat d'un répertoire en format papier ou cédero. Prière de donner votre numéro de membre lors de votre commande.

DONS À LA FONDATION POUR LA SOCIÉTÉ

La Fondation des Amis de la Généalogie peut émettre des reçus aux fins d'impôt, ce qui permet de participer facilement au développement de notre Société de Généalogie. Un moyen facile de contribuer est par le paiement unique ou par les retenues à la source, lors de la Campagne de financement de Centraide en milieu de travail, en désignant La Fondation A.G. comme organisme bénéficiaire de vos dons. Vous n'avez alors qu'à spécifier, sur le formulaire de Centraide, le numéro d'enregistrement de la Fondation A.G. soit le 118920453RR0001. Merci de votre contribution.



La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est remercie la Ville de Sherbrooke de son appui financier.



Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

COORDONNÉES

275, rue Dufferin, Sherbrooke, QC. Canada J1H 4M5
819 821-5414
Contact : Julie Morin, secrétaire administrative
www.sgce.qc.ca / Courriel : sgce@abacom.com

HORAIRE D'ÉTÉ DE LA SOCIÉTÉ

FERMETURE COMPLÈTE : 22 juin - 13 juillet 2015

BIBLIOTHÈQUE

Du 14 juillet au 14 septembre 2015 :
Mardi au vendredi : 13 h à 17 h
Fermée le samedi

SECRETARIAT

Du 14 juillet au 14 septembre 2015 :
Mardi au jeudi : 13 h à 17 h
Vendredi : 13 h à 16 h.

RETOUR HORAIRE RÉGULIER : 15 septembre 2015

CONSEIL D'ADMINISTRATION 2015

| | |
|------------------|------------------------|
| Président : | Jean T. TURCOTTE #3315 |
| Vice-président : | Robert CHARRON #2520 |
| Secrétaire : | Nicole LEBLANC #4211 |
| Tésorier : | Jacques LEBEL #4188 |

ADMINISTRATEURS :

| |
|------------------------------|
| Marie-France BUSSIÈRES #3249 |
| Paul DESFOSSÉS #3487 |
| Michel GOYETTE #3414 |
| Bertrand LAPOINTE #3985 |
| Lise LEBLANC #3117 |
| Denis MORIN #3996 |
| Gilles SAMSON #4206 |

RESPONSABLES DES COMITÉS

| | |
|--|------------------------------|
| Assistance aux chercheurs : | Marie-France BUSSIÈRES #3249 |
| Bibliothèque : | Bertrand LAPOINTE #3985 |
| Informatique : | Bertrand LAPOINTE #3985 |
| Publication : | Denis MORIN #3996 |
| Publicité : | Gilles Samson #4206 |
| Revue L'Entraide : | Paul DESFOSSÉS #3487 |
| Site web : | Paul DESFOSSÉS #3487 |
| Activités de formation : | Michel GOYETTE #3414 |
| Fondation AG : | Michel GOYETTE #3414 |
| Comité du 50 ^e de la SGCE : | Lise LEBLANC #3117 |
| Ententes négociées : | Robert CHARRON #2520 |
| Féd. québécoise des sociétés de généalogie : | Jean T. TURCOTTE #3315 |

L'Entraide généalogique

Aux sources ancestrales
par l'entraide fraternelle

DANS CE NUMÉRO

MOT DU PRÉSIDENT 02
Jean T. Turcotte

ARTICLES

L'identification des Filles du roi dans
un patrimoine généalogique | Denis Morin 03

Alfred-Zénon Pinsonneault, une histoire
de famille | Bertrand Lapointe 07

Alsigantegou – Alsigontekw – La rivière
aux coquillages | Denis Beaulieu 14

VISAGES ESTRIENS

Sherbrooke - Louis Bilodeau 18
Karine Savary

Des patronymes représentatifs 20
Jacques Gagnon

LES GRANDS ÉVÉNEMENTS 21
Assemblées générales

LES TRUCS À PIERRE 25
Habiller son squelette avec le Parchemin
Pierre Connolly g.é.

LE POSTILLON 29

ValEstrie  LINCOLN
SHERBROOKE

4141, rue King Ouest, Sherbrooke, QC J1L 1P5

819-563-4466 | Sans frais : 1-888-634-2727
Télec. : 819-563-6494

www.valestrieford.com

LINCOLN MKC 2015





MOT DU PRÉSIDENT

■ Jean-T. Turcotte | Président

En guise de *Mot du président*, voici le compte-rendu que j'ai fait de la dernière année, lors de l'assemblée générale d'avril dernier. Le conseil d'administration s'est réuni à dix reprises et grâce à l'énergie de ses membres bénévoles, plusieurs chantiers ont été mis en œuvre :

- La réorganisation du secrétariat et le classement d'innombrables documents accumulés depuis des années, grâce à l'énergie de Christiane Ruel et de notre nouvelle secrétaire administrative Julie Morin que tous apprécient. Christiane a aussi créé un calendrier des activités annuelles du conseil d'administration.

- Avec Paul Desfossés, notre site web va se faire une peau neuve grâce à l'embauche d'un spécialiste du web. On pourra y effectuer des transactions monétaires pour l'achat de répertoires en ligne ou renouveler sa cotisation annuelle. On pourra aussi y poser des questions relatives à des difficultés généalogiques et recevoir une réponse directement d'un autre membre.

- Une équipe dynamique a été mise sur pied pour préparer le 50^e anniversaire de notre société en 2018. Déjà un projet de congrès pour la FQSG est en préparation. Ce congrès sera ouvert à la participation de tous les membres des sociétés de généalogie.

- Une nouvelle base de données *Ancestry world* a été acquise et est maintenant disponible sur un ordinateur de la salle Gisèle-Langlois-Martel.

Je tiens aussi à souligner le travail bénévole de l'équipe de la bibliothèque sous la responsabilité de Francine Émond, et le travail incessant de mise à jour et d'entretien de notre parc informatique par Bertrand Lapointe.

Merci à Marie-France Bussièrès pour son travail remarquable, car elle a la charge de trouver les bénévoles pour remplir le calendrier de garde. Grâce à son travail et à celui de dizaines de bénévoles qui donnent leur temps, mois après mois, les membres peuvent recevoir de l'aide pour faire leurs recherches. Grâce à eux, la bibliothèque de notre société peut rester ouverte cinq demi-journées par semaine.

Le conseil d'administration a recommandé à la FQSG de remettre à Christiane Ruel la *Médaille de reconnaissance* pour récompenser ses activités en faveur du développement de la

généalogie dans notre société, de même que pour son dévouement que tous apprécient.

Le conseil d'administration a aussi recommandé à la FQSG de récompenser Richard Corbeil, bénévole à l'accueil, par le *Prix Renaud-Brochu* afin de souligner son engagement exceptionnel à l'accueil. Ces récompenses furent remises lors du dernier Conseil de généalogie, au mois de mai à Québec.

Un travail de moine a été confié à notre vice-président Robert Charron qui doit récupérer les droits d'auteur auprès de tous les bénévoles qui ont participé à la production de tous nos répertoires.

Un grand merci à Denis Beaulieu, responsable de la revue *L'Entraide généalogique*, et à tous les chercheurs qui y publient des articles, ce qui montre bien le dynamisme des membres de notre société. Denis doit quitter le conseil d'administration pour permettre à d'autres d'y participer. Denis, j'espère que tu vas poursuivre ton implication pour la publication de notre revue!

Merci à Michel Goyette qui est délégué au conseil d'administration de la Fondation des Amis de la Généalogie (FAG) et qui est responsable des activités spéciales telles que les conférences. Merci aussi à Jacques Lebel qui s'est joint au conseil d'administration cet automne, en remplacement de Pierre Connolly. Jacques est le responsable du conseil d'administration auprès de l'équipe des publications dirigée par Guy Létourneau et il participe à la préparation du 50^e.

Je remercie Denis Morin, notre trésorier, tâche ingrate, mais combien essentielle, et enfin Manon Gagné, notre secrétaire au conseil d'administration qui doit elle aussi nous quitter et que nous regretterons, car son énergie et sa capacité à ne jamais dire non sont proverbiales.

Un nouveau conseil d'administration a été élu. Pour ceux qui restent et ceux qui vont se joindre à nous, je vous souhaite de partager la belle énergie qui nous anime.

En terminant, je tiens à souhaiter la bienvenue à tous les nouveaux membres qui se sont joints à nous au cours des derniers mois.

Jean-T. Turcotte | Président

NOUVEAUX MEMBRES

| | |
|-------------------------|-----------------|
| SMITH-FRÉCHETTE Viviane | SHERBROOKE |
| SMITH Diane | SHERBROOKE |
| DESPATIES Colette | MARICOURT |
| GIRARD Suzanne | SHERBROOKE |
| MARCOUX Yolande | SAINTE-JULIE |
| GAGNÉ Michel | SAINT-HYACINTHE |
| GRAVEL Jean-Paul | SHERBROOKE |
| MERCIER Benoit | QUÉBEC |
| GAUTHIER Marie-Ève | L'ASSOMPTION |

L'IDENTIFICATION DES FILLES DU ROI DANS UN PATRIMOINE GÉNÉALOGIQUE

■ Denis Morin | #3996

Lorsque l'on dispose des ancêtres « père-mère » jusqu'au milieu du 17^e siècle, il est relativement facile d'isoler les mariages de la période 1663 à 1673 et de sélectionner les Filles du roi. Selon Yves Landry (2013), 764 Filles du roi ont été envoyées par Louis XIV entre 1663 et 1673 pour peupler la Nouvelle-France.

Le tableau #1 présente la répartition des Filles du roi par lignées paternelle et maternelle pour la famille de l'auteur Morin (M) et celle de sa conjointe Gauthier (G). Chez M, la lignée paternelle domine avec 54.8%, contre 59.1% pour la lignée maternelle chez G, pour un nombre presque égal de Filles du roi différentes (18 et 19). Il y a cependant des doublons beaucoup plus importants chez M (31 contre seulement 22 pour G).

Le tableau #2 identifie les Filles du roi par famille, leur conjoint, la date et le lieu du mariage, ainsi que le numéro SOSA. La majorité des mariages sont enregistrés à Québec, à l'église Notre-Dame, et quelques-uns à l'Île d'Orléans. Chez M, une Fille du roi revient à quatre reprises (Anne LeRoy, originaire de Paris), et trois autres Filles du roi à trois reprises. Chez G, une seule Fille du roi apparaît à trois reprises (Marguerite Pasque de Poitiers), qui se retrouve également chez M une seule fois.

Le tableau #3 présente une synthèse des Indices de lignage. La moyenne de la famille Gauthier (2.96), avec un écart-type plus petit (0.53 contre 0.64) est sensiblement plus élevée que celle de la famille Morin (2.48 ce qui signifie que les liens maternels sont plus nombreux en G, et que les liens paternels sont plus abondants en M).

Les figures 1-A et 1-B illustrent le lignage de la Fille du roi Marguerite Pasque (M-1347 / IL-2.1) et (G-1463 / IL-3.3) qui apparaît parmi les ancêtres des deux familles M et G. Les deux schémas se différencient dès la troisième génération. Dans le schéma M-1347, il n'y a que trois liens entre le père et sa fille, contre six dans le schéma G-1463; le lignage est ainsi à

dominance paternelle chez M sept, contre seulement quatre chez G.

Marguerite Pasque (Pasquier, Paquet)* est baptisée le 7 avril 1645 en la paroisse St-Paul de Poitiers, et décédée avant le 31 juillet 1698. C'est la fille de Méry Pasquier, maître sergetier, et de feu Vincente Beaumont. 1670 est la date présumée de son arrivée en Nouvelle-France. Elle reçoit de l'Intendant Jean Talon une dot du roi de 50 livres, à laquelle s'ajoutent des biens estimés à 400 livres, lors de son contrat de mariage avec François Biville (notaire Becquet 23 novembre 1670). François Biville dit Picard est maître menuisier, né vers 1635, fils de François et de Jeanne Magnon de St-Nicolas de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais). Il a été soldat du Régiment Carignan-Salières; au recensement de 1667, il travaillait à la ferme de M^{gr} de Laval à Beaupré. Le ménage s'établit à Québec et trois enfants naissent de cette union, mais le père décède le 10 juillet 1675. C'est par leur fille Catherine, le deuxième enfant, que s'effectue le lignage ancestral pour les deux familles Morin et Gauthier.

Des schémas de lignage ont été construits pour chacune des 53 Filles du roi ancêtres des deux familles M et G. Afin de caractériser chaque situation, à savoir si les liens s'effectuent par le patronyme de l'homme (paternel) ou de la femme (maternel), un Indice de lignage (paternel/maternel) a été mis au point : $IL = ((PH-1)+(PF*5))/G-1$.

IL : Indice de Lignage

PH : nombre de liens par le patronyme de l'homme (père-fils), moins 1.

La dernière génération est identique pour tous, c'est toujours le patronyme de l'homme avec son fils (M) ou sa fille (G), on la retire pour simplifier les calculs.

PF : nombre de liens par le patronyme de la femme (père-fille), pondération arbitraire par CINQ pour mieux différencier les patronymes paternel et maternel).

G-1 : nombre de générations dans le lignage (-1), pour tenir compte du retrait en PH.

Si le résultat est près de UN, il s'agit d'un Lignage à dominance paternelle

Si le résultat atteint ou dépasse TROIS, il s'agit d'un Lignage à dominance maternelle

TABLEAU 1 | RÉPARTITION DES FILLES DU ROI PAR LIGNÉE

| | lignée paternelle | lignée maternelle | avec doublons | nbre filles uniques |
|-----------------|-------------------|-------------------|---------------|---------------------|
| Morin | 17 | 14 | 31 | 18 |
| % | 54,8 | 45,2 | 100 | |
| % | 40,9 | 59,1 | 100 | |
| Gauthier | 9 | 13 | 22 | 19 |

TABLEAU 2 | FILLES DU ROI (MORIN & GAUTHIER)

| # SOSA | f | | Conjoint | Mariage | Indice de lignage |
|--|---|---|--|-------------------------------------|-------------------|
| 31 Filles du Roi Morin (18 différentes) | | | | | |
| M-1359 | 1 | Albert Marie (St-Pierre-Oleron-St-Onge) | Chauvaux Jean (St-Pierre-Oleron-St-Onge) | 29 octobre 1663 - NDQ | 2,90 |
| M-1405 | 1 | Bolper Marie-Louise (Tranchefetu-Chartres) | Marceau François | 12 octobre 1671 Ste-Famille I.O. | 3,30 |
| M-1273 | 1 | Calais Hélène (St-Sulpice-Paris) | Bellot Blaise | 25 septembre 1673 - NDQ | 2,90 |
| M-1687 | 3 | De-Lahogue Marie-Claire (St-Germain-Vieil-Paris) | Sedilot Jean | 27 novembre 1669 - NDQ | 2,90 |
| M-1895 | | | | | 3,30 |
| M-1943 | | | | | 3,30 |
| M-665 | 1 | Doucinet Élisabeth-Isabelle (N-D Cogne-LaRochelle) | Bedard Jacques | 4 octobre 1666 - NDQ | 2,22 |
| M-837 | 2 | Fievre Catherine (St-André-Niort) | Alaire Charles -d«1705 (St-Philibert-Lucon) | 10 novembre 1663 - NDQ | 2,22 |
| M-965 | | | | | 2,67 |
| M-1039 | 2 | Fresset Jeanne (St-Nicolas-Paris) | Jacob Etienne (St-Germain-Auxerrois-Paris) | 14 octobre 1670 - NDQ | 1,70 |
| M-1139 | | | | | 2,50 |
| M-1811 | 1 | Gaumont Madeleine (St-Nicolas-Paris) | Lefrançois Pierre (St-Laurent-PiedLoire-LaRochelle) | août 1670 - NDQ | 2,50 |
| M-1603 | 1 | Halley Marie (Chartres) | Courtois Bertrand (Ploufragan-St-Brieux) | 24 août 1671 - NDQ | 2,10 |
| M-1683 | 3 | Lemesle Catherine (St-Pierre-Chastel-Rouen) | Morin Pierre (St-Etienne-Briloy-Lucon) | 13 juin 1672 - NDQ | 2,50 |
| M-1891 | | | | | 2,90 |
| M-1939 | | | | | 2,90 |
| M-529 | 4 | Le-Roy Anne (St-Germain-Auxorois-Paris) | Rodrigue Jean (St-Jean-Lisbonne) | 28 octobre 1671 - Beauport | 1,33 |
| M-649 | | | | | 1,33 |
| M-705 | | | | | 1,33 |
| M-1505 | | | | | 2,50 |
| M-1061 | 3 | Morin Marie veuve Oudan Paul (St-Jean-Greve-Paris) | Dauphin Etienne (Bonne-Poitiers) | 15 novembre 1665 - NDQ | 1,70 |

| | | | | | |
|---|----------|--|---|---------------------------------------|-------------|
| M-1301 | | | | | 2,10 |
| M-1413 | | | | | 1,70 |
| M-681 | 2 | Navarre Marguerite (St-Barthelemy-LaRochelle) | Roy Etienne | 26 août 1669 - NDQ | 2,22 |
| M-1529 | | | | | 3,30 |
| M-1347 | 1 | Pasque Marguerite (St-Paul-Poitiers) | Biville-Picard François (N-D-Boulogne) | 26 novembre 1670 - NDQ | 2,10 |
| M-1809 | 1 | Priault Marie/ | Jeoffrion Pierre | 31 décembre 1669 - Verchères | 2,10 |
| M-1761 | 1 | Robin Louise (St-Sébastien-Coutances) | Gaumont Robert (St-Pierre-Charenton-Paris) | 26 octobre 1670 - NDQ | 2,50 |
| M-1707 | 2 | Touze Jeanne (St-Pierre-Dreux-Chartres) | Gazaille Jean (Saraza-Perigueux) | 8 octobre 1668 - NDQ | 2,90 |
| M-1963 | | | | | 3,30 |
| M-1279 | 1 | Vies Marie-Sainte (St-Nicolas-Champs-Paris) | Poidras Jean (Cugan-Nantes) | 27 août 1664 - NDQ | 3,70 |
| 22 Filles du Roi Gauthier (19 différentes) | | | | | |
| G-1749 | 1 | Billot Lucrece (St-Prix-Orbes-Soissons) | Segouin Jean (LaFerte-Mace-Sez) | 26 août 1669 - NDQ | 2,90 |
| G-2033 | 1 | Boete Marie (St-Vivien-Rouen) | Guérar Martin (St-Léonard-Honfleur-Rouen) | 24 octobre 1667 - NDQ | 3,20 |
| G-1841 | 1 | Colin Anne (Ste-Croix-Sens) | Boissonneau Vincent (St-Suren-Mortagne-Xaintes) | 8 octobre 1669 - Ste-Famille I.O. | 2,50 |
| G-1742 | 1 | Crosnier Martine (Fontenay-LeBourg-Rouen) | Destroismaisons Philippe (N-D-Montreuil-Amiens) | 8 novembre 1669 Château-Richer | 3,70 |
| G-1003 | 1 | Després Madeleine (St-Sauveur-Paris) | Odet Nicolas (St-Pierre-Moli-Poitiers) | 15 septembre 1670 Ste-Famille I.O. | 3,56 |
| G-297 | 1 | Lamiraud Marguerite (St-Germain-Paris) | Martel-Lamontagne Honoré (St-Eustache-Paris) | 26 novembre 1668 - NDQ | 1,88 |
| G-1001 | 1 | Laverdure Marguerite (St-Nicolas-Champs-Paris) | Crépeau Maurice | 12 octobre 1665 St-Pierre I.O. | 3,11 |
| G-2035 | 1 | Leclair Anne (St-Remy-Dieppe) | Chrétien Vincent | 1668 -St-François I.O. | 3,70 |
| G-1751 | 1 | Meunier Marie (St-Antoine-Compiègne) | Chrestien Michel | 1674 | 3,30 |
| G-831 | 1 | Olivier Madeleine (Codebec-Rouen) | Rousseau Thomas (Arerou-Poitiers) | 5 octobre 1667 - NDQ | 3,56 |
| G-411 | 1 | Paris Françoise (St-Pierre-Sens) | Petitclerc Pierre (St-Severy-Poitiers) | 11 septembre 1673 - NDQ | 2,38 |
| G-1463 | 3 | Pasque Marguerite (Poitiers) | Biville-Lepicard François | 26 novembre 1670 - NDQ | 3,30 |
| G-1419 | | | | | 2,50 |
| G-535 | | | | | 2,22 |
| G-603 | 1 | Paulo Catherine (N-D Cogne-LaRochelle) | Campeau Étienne | 26 novembre 1663 Montréal | 2,67 |
| G-1747 | 1 | Renault Marie (St-Marceau-Orléans) | Leroux François (Senile-Poitiers) | 25 octobre 1668 - NDQ | 2,90 |
| G-285 | 2 | Rivet Catherine | Duchesne Pierre | 7 janvier 1666 - Ste-Famille I.O. | 2,38 |
| G-527 | | | | | 2,22 |
| G-1847 | 1 | Saunier Nicole (St-Christophe-Paris) | Brochu Jean (St-Jean-Montaigu-Lucon) | 28 octobre 1669 Ste-Famille I.O. | 3,30 |
| G-637 | 1 | Targer-Terger Marie (LaRochelle) | Royer Jean | 22 novembre 1663 Château-Richer | 3,11 |
| G-639 | 1 | Topsan Catherine (St-Jacques-Dieppe) | Dumont-Lafleur Julien (Bernieres-Bayeux) | 2 novembre 1667 - NDQ | 3,56 |
| G-1779 | 1 | Verrier Catherine (Avranche) | Rondeau Pierre (Marcilly-Malesais) | 30 septembre 1669 Ste-Famille I.O. | 3,30 |

TABLEAU 3

| Synthèse | Indice de lignage | |
|-----------------------------|-------------------|------|
| | M | G |
| Moyenne (tendance centrale) | 2,48 | 2,96 |
| Écart-Type (dispersion) | 0,64 | 0,53 |
| Minimum | 1,33 | 1,88 |
| Maximum | 3,70 | 3,70 |
| Nombre | 31 | 22 |

FIGURE 1A | Schéma de lignage M-1347

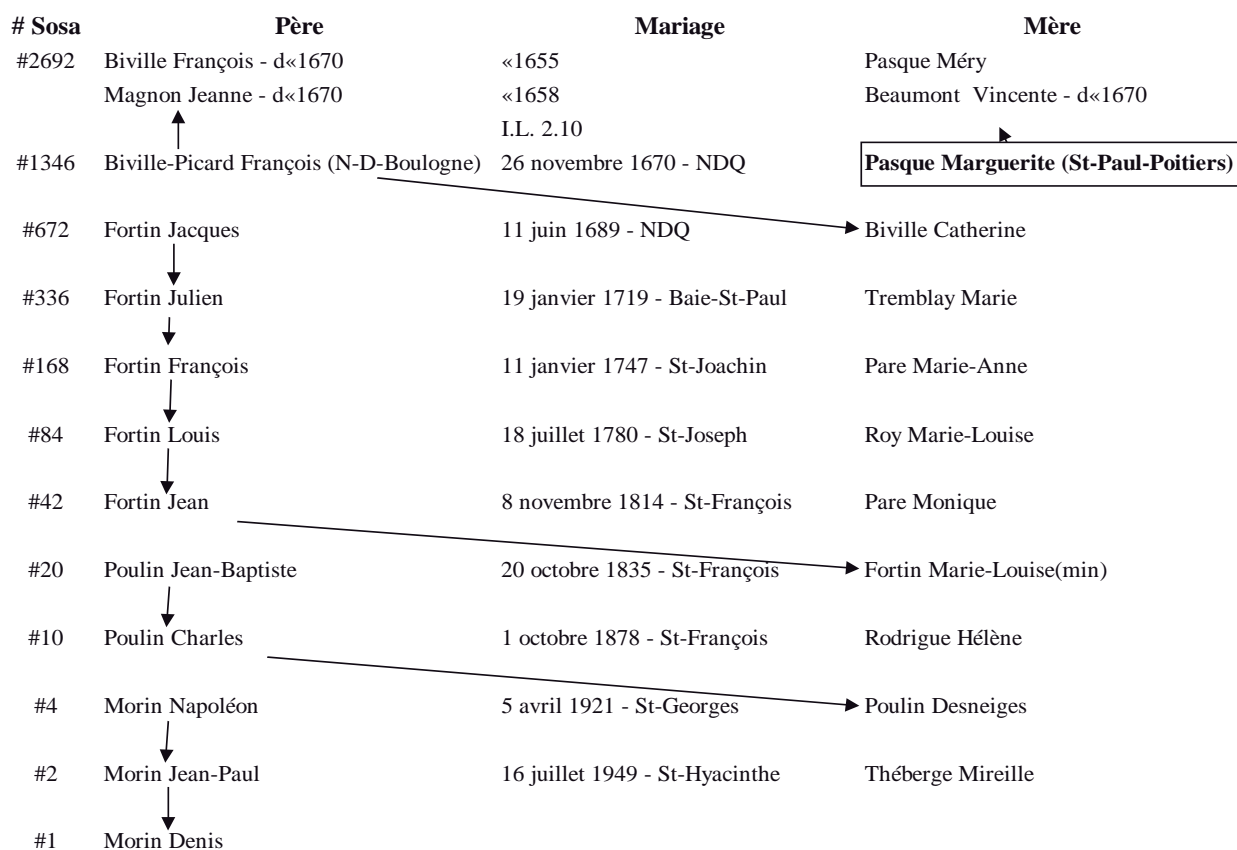
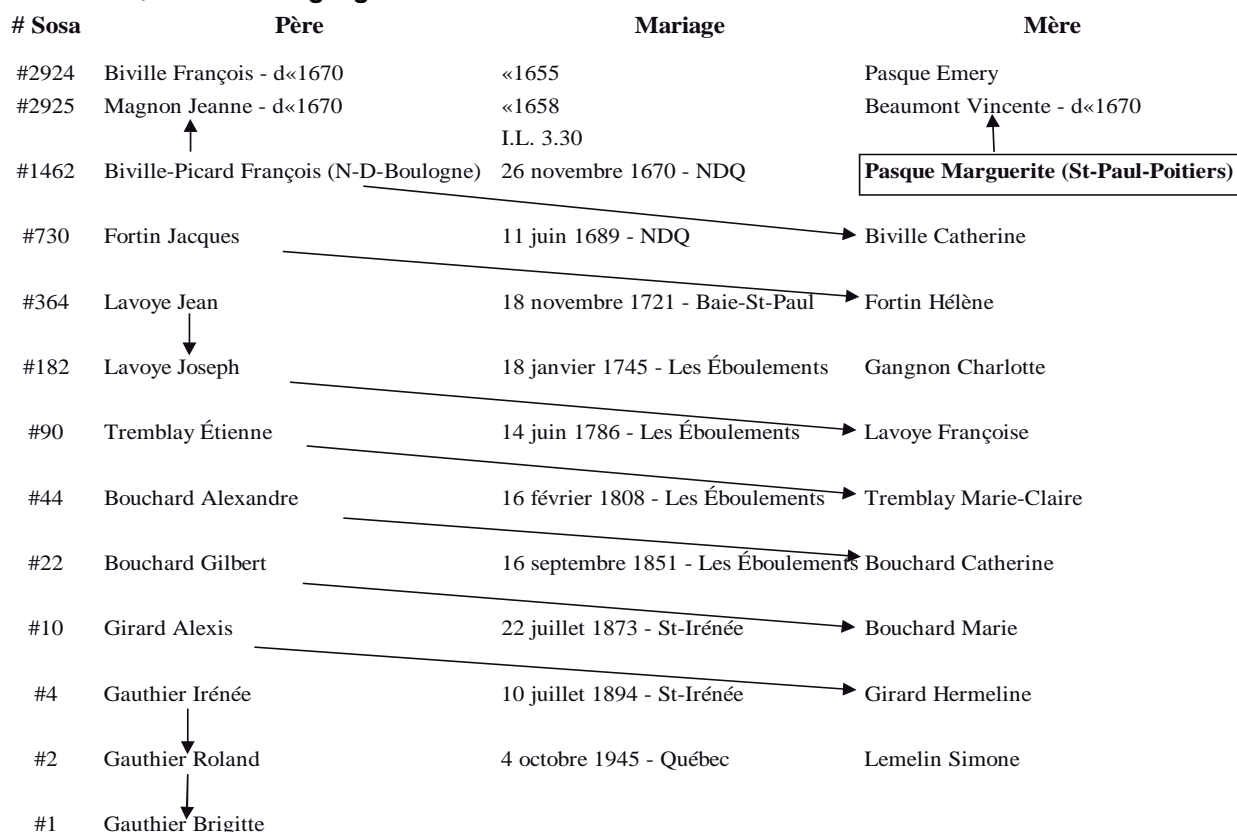


FIGURE 1B | Schéma de lignage G-1463



* tiré du site www.migration.fr/700fillesroy.htm
Landry Yves (2013) *Les Filles du Roi au XVII^e siècle, Orphelines en France, Pionnières au Canada*, BQ.

ALFRED-ZÉNON PINSONNEAULT, UNE HISTOIRE DE FAMILLE

■ Bertrand Lapointe | #3985

À partir de 1839, l'invention de la photographie connut un essor rapide auprès d'une clientèle intéressée. Les procédés photographiques élaborés dans les années 1820-1830 en France par Joseph Nicéphore Niépce et son associé Louis Daguerre ont mené ce dernier à poursuivre ses travaux sur la capture de l'image sur une plaque de cuivre. L'utilisation des vapeurs de mercure et de l'eau saline l'amena à fixer une image sur ce que l'on connaît depuis lors sous le nom de daguerréotype.

La diffusion de la nouvelle invention eut un succès immédiat durant les années 1840. Cette nouveauté étant, à première vue, à la portée de tous, les initiés se firent nombreux, autant en Europe qu'en Amérique.

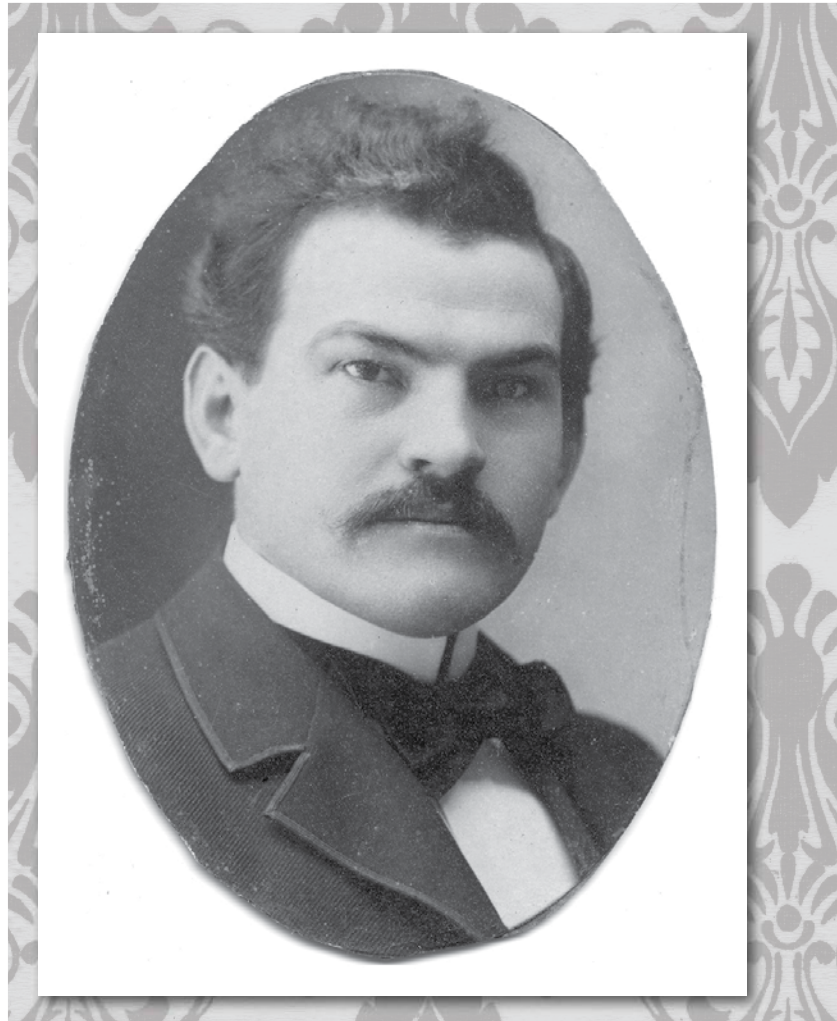
La popularité du daguerréotype ne dura toutefois qu'une dizaine d'années. L'ambrotype offrant une image sur une plaque de verre, le ferrotype présentant l'image sur une plaque d'étain et la photographie à l'albumine ont supplanté le daguerréotype dès le début des années 1850.

Les Cantons-de-l'Est n'échappèrent pas à l'engouement. Dès 1843, des photographes itinérants visitent régulièrement les principales villes. Cette même année, E. F. Buckman ouvre un commerce au Magog House sur la rue Dufferin à Sherbrooke.

John C. Robinson inaugure un atelier temporaire de photographie en novembre 1852 mais il doit fermer ses portes à l'été de 1854. Le marché du daguerréotype stagne, le coût des matériaux est fort dispendieux pour les clientèles plus ou moins fortunées et les nouveaux procédés sont encore trop peu connus.

John Low Bosworth ouvre le premier vrai studio de photographie à Sherbrooke en novembre 1860. Sa fermeture survient à l'automne 1865. George Horatio Presby propose des cartes de visite à partir de 1862 et Harry T. Blanchard lui fera concurrence de mai 1873 jusqu'en 1894.

Jacques Louis Demers inaugure le premier commerce de photographie francophone le 7 septembre 1867, mais il doit fermer les portes le 1^{er}



Alfred-Zénon
Pinsonneault²

mai 1868. Son commerce est d'abord une tabagie, mais il offre également un atelier de portraits à sa clientèle.

LES PINSONNEAULT

C'est dans un contexte semblable à celui de Sherbrooke que Joseph-Laurent Pinsonneault, âgé de 22 ans (il est né le 22 septembre 1862), installe un premier studio sur la rue Richelieu à Saint-Jean en 1884. L'aîné de cette famille de huit enfants (six fils, dont un demi-frère, et deux filles) initie les membres de sa famille à sa propre passion.

Son frère, Pierre-Fortunat né le 29 février 1864, de deux ans son cadet, devient son premier élève. Après un stage aux États-Unis, il se marie à Saint-Jean qu'il quitte pour s'établir à Trois-Rivières en 1886 avec sa jeune épouse Évelina Giroux. En 1891, il inaugure un autre commerce de photographie à Victoriaville. Son frère, Alfred-Zénon Pinsonneault, avait alors à peine vingt ans. On sait que cinq années plus tard, en 1896, Alfred-Zénon est identifié à titre de copropriétaire du commerce et qu'il en assume la gérance. En cette fin d'année 1900 ou au début de 1901, Alfred-Zénon cède ses parts à Victoriaville à Joseph-Ovila Dubuc avant de venir s'établir à Sherbrooke. Pierre-Fortunat conserve toutefois ses titres de propriété conjointement avec Joseph-Ovila Dubuc, un de ses anciens élèves, comme Alfred-Zénon le fut lui aussi entre 1891 et 1896.

En 1898, Pierre-Fortunat prend possession du studio de Louis Grenier au 178 rue Notre-Dame à Trois-Rivières, un commerce qu'il assurera jusqu'à son décès en 1938.

Émile Pinsonneault, dont le véritable prénom est Camille Eugène et qui est né le 22 février 1868, effectue lui aussi un stage chez William J. Cady à Holyoke, Massachusetts avant de rejoindre son frère Alfred-Zénon à Victoriaville en 1898.

Alfred-Zénon Pinsonneault est né le 1^{er} décembre 1871 à Saint-Bernard-de-Lacolle et sa jeune sœur Fabiola y est née également deux années plus tard le 19 décembre 1873.

Le fils cadet des frères Pinsonneault, Alfred-Zénon, a aussi eu comme professeur son frère aîné Joseph-Laurent comme son autre frère Pierre-Fortunat. Il suit l'exemple de ses trois frères et prend en charge, en 1896, l'atelier ouvert en 1891 à Victoriaville par Pierre-Fortunat. Il y reçoit l'aide de son frère Émile. Enfin prêt, Émile quitte Victoriaville et s'établit à son tour à Danville, avec l'aide d'Alfred-Zénon, où il entend tenir un commerce photographique, lui aussi. Suite à un accident d'automobile, il abandonne son commerce en 1902 pour rejoindre, encore une fois, son frère Alfred-Zénon qui vient de s'établir à Sherbrooke l'année précédente.

Alfred-Zénon tiendra commerce à Victoriaville durant cinq ans, de 1896 à 1901. À son arrivée à Sherbrooke en 1901, il récupère un studio occupé d'abord par des photographes très connus : Harry T. Blanchard, Wilbur Burton

Pierre-Fortunat, Fabiola, Dieudonné, Alfred-Zénon et Joseph-Laurent, photographie prise au début des années 1930¹



Finley et Edouard Melville Presby. En 1898, ce local commercial est occupé par le photographe Edouard Melville Presby, fils de Georges Horatio Presby dont le studio est situé au 111 rue Wellington. Ce photographe quitte son commerce l'année suivante en 1899 et ouvre un studio de photographie à Lennoxville. En l'année 1900, l'édifice commercial est occupé par les dentistes G. E. Hyndman et Frederick Bradley. Le 31 mai 1901, Alfred-Zénon Pinsonneault prend la relève et gardera les portes de ce commerce ouvertes jusqu'en 1940, il installe alors son nouveau studio au 57 rue King Ouest jusqu'en 1949, année où il prend sa retraite définitive à l'âge de 78 ans.

Quant à Alfred-Zénon, il est évident que son rôle au sein de la famille est central. Il s'associe à Joseph-Laurent et fonde une maison d'édition, Pinsonneault et Frères de Saint-Jean et Sherbrooke. Ses liens avec Pierre-Fortunat sont également très étroits. Ensemble, ils ouvrent un studio à Victoriaville, ils envahissent le marché de la carte postale et se signalent ainsi parmi les plus célèbres fabricants de la première moitié du XX^e siècle. Durant cette période, ils produisent deux séries de cartes postales totalisant 1 400 clichés.

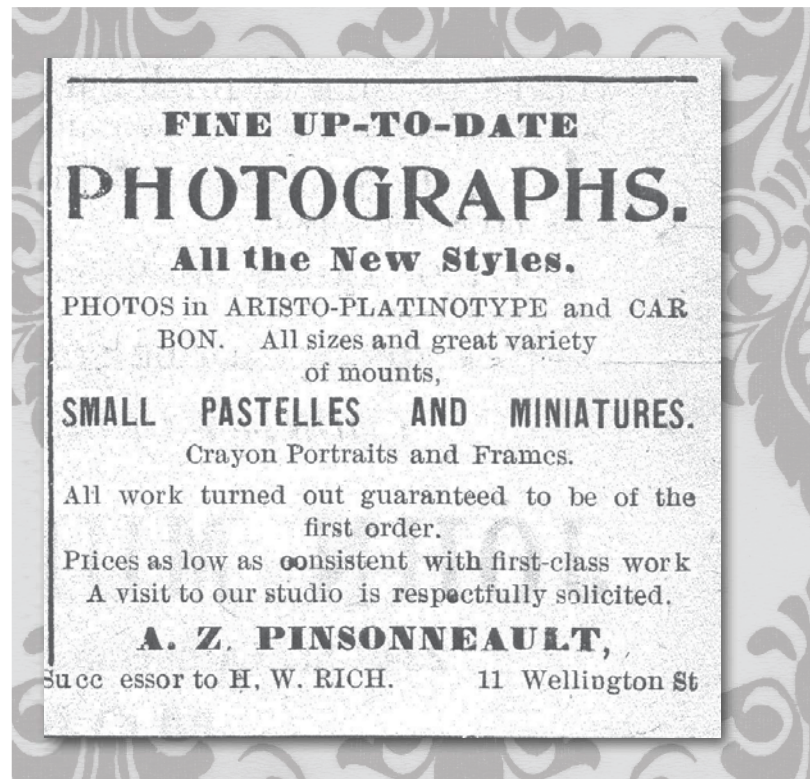
Alfred-Zénon aide son frère Émile à plusieurs reprises et contribue à son établissement à Danville. Il l'accueille à son arrivée à Sherbrooke en 1902 et lui accorde la gérance au théâtre l'Auditorium (Theatorium), situé au 119 ou 189 Wellington, dont il est propriétaire.

De 1901 à 1948, le photographe Alfred-Zénon Pinsonneault compte 47 ans de pratique à Sherbrooke. Il est en tête de liste pour le nombre d'années consécutives à titre de photographe à Sherbrooke. Le plus proche après lui, C. O. Gustavson, a pratiqué durant 44 ans. Avec les cinq années passées à Victoriaville, Alfred-Zénon cumule donc 52 années de métier, peut-être plus puisqu'il a commencé sa pratique entre 1891 et 1896 à Trois-Rivières.

Célibataire toute sa vie, Alfred-Zénon bénéficiera de l'assistance de sa sœur cadette Fabiola, elle aussi demeurée célibataire.

Fabiola Pinsonneault, la cadette de la famille, effectue elle aussi un stage chez William J. Cady aux États-Unis au tournant des années 1900. À son retour, elle rejoint Alfred-Zénon à Sherbrooke vers 1906 où elle deviendra son assistante et collaboratrice jusqu'au décès de son frère en 1951. Elle décède à son tour quelques années plus tard le 1^{er} décembre 1958 à Sherbrooke.

Il est à noter que Fabiola a elle aussi bénéficié des enseignements de l'aîné Joseph-Laurent et elle a également suivi le stage chez William J. Cady à Holyoke avant de s'établir définitivement

Publicité⁹

à Sherbrooke. Il est indéniable que Fabiola a aussi agi à titre de photographe, ce qui porte le nombre à cinq personnes d'une même famille qui ont exercé le métier de photographe à la même époque : Joseph-Laurent, Pierre Fortunat, Émile, Alfred-Zénon et Fabiola.

La mémoire photographique témoigne des grands événements de la vie mais aussi des petites occasions de fixer notre regard sur le passé.

Publicité, signature⁹

Le commerce de A-Z
Pinsonneault au
11 rue Wellington, au
Square Strathcona⁴



Le commerce de A-Z
Pinsonneault au
57 King Ouest⁵

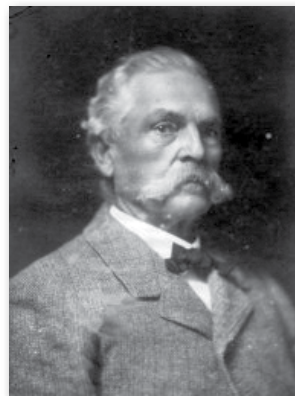


Employés de *La Tribune* en 1928, photo de A.Z. Pinsonneault⁸



La contribution des frères Pinsonneault à la mémoire iconographique est innombrable. Les régions de Saint-Jean, Trois-Rivières, Victoriaville, Danville et Sherbrooke ont pu compter sur des photographes de haute qualité qui ont su saisir l'opportunité de tout inventer, d'y apporter leur culture et d'en être témoin à notre bénéfice.

Combien d'entre vous peuvent affirmer posséder des images, des photographies ou des cartes postales qui portent dans un coin inférieur la mention "Pinsonneault et Frères, Sherbrooke" ou encore "Les Éditions Pinsonneault et Frères, Sherbrooke". Plusieurs peuvent même affirmer en posséder des albums complets.



Édouard Camille Pinsonneault⁹



Fabiola Pinsonneault⁷

LIGNÉE DIRECTE PINSONNEAULT

François Pinsonneault dit Lafleur épousa en 1673, à Saint-Ours, **Anne Lepère**. Le couple eut huit enfants.

Pierre Pinsonneault dit Lafleur épousa le 19 octobre 1700, à l'église Notre-Dame de Montréal, **Marie-Charlotte Lecours**, fille de Michel Lecours et de Louise Leblanc. Le couple eut dix enfants.

Pierre Pinsonneault, capitaine de milice, épousa le 14 janvier 1725, à Notre-Dame-de-Laprairie-de-la-Madeleine, Laprairie, **Marie-Catherine Bisailon**, fille d'Étienne Bisailon et de Jeanne (Rouanais) Roanes. Le couple eut deux enfants.

Pierre Pinsonneault épousa le 29 janvier 1748, à Notre-Dame-de-Laprairie-de-la-Madeleine, Laprairie, **Geneviève Denault (Deneau)**, fille de Charles Denault (Deneau) et d'Anne Dumais. Le couple eut six enfants.

Joseph-Marie Pinsonneault, cultivateur, épousa le 12 février 1781, à Saint-Philippe-de-Laprairie, **Marie-Josephte Robert dite Lapommerai**e, fille de Joseph Robert dit Lapommerai et de Marguerite Longtin. Le couple eut douze enfants.

Pierre-Bernard Pinsonneault, cultivateur, épousa le 26 novembre 1810, à Saint-Philippe-de-Laprairie, **Félicité Tremblay**, fille d'Henri Tremblay et de Marie Raymond. Le couple eut 21 enfants.

Édouard Camille Pinsonneault, boucher, épousa, en premières noces, le 31 mars 1856, à Saint-Constant, **Rose-de-Lima Narbonne**, fille de Pierre-Rémi Narbonne et de Catherine Leclerc. Le couple eut un enfant. **Édouard Camille** épousa, en secondes noces, le 14 octobre 1861, à Saint-Jacques-le-Mineur, **Sophie Adéline (Adélaïde) Morin**, fille de Louis Morin et d'Adèle (Adélaïde) Morin. Le couple eut sept enfants :

- 1- **Joseph-Laurent Justinien Pinsonneault** épousa, en premières noces, le 21 septembre 1886, à Saint-Jean-L'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu, **Marie-Éloïse (Héloïse) Heil**, fille de Pierre Timothée Heil et de Sophie Rosalie (Rose) Bolduc. Le couple eut six enfants. **Joseph-Laurent** épousa, en secondes noces, le 25 août 1898, à Saint-Jean-

L'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu, **Azélie (Asilia) Heil**, fille de Pierre Timothée Heil et de Sophie Rosalie (Rose) Bolduc. Le couple eut six enfants.

- 2- **Pierre-Fortunat Pinsonneault** épousa le 14 mai 1895, à Saint-Jean-L'Évangéliste, Saint-Jean-sur-Richelieu, **Évelina Marie Alexandrine Giroux**, fille de Godefroi Giroux et d'Agnès Perrier. Le couple eut six enfants.
- 3- **Sophie Hermine Pinsonneault** décéda à l'âge de 2 ans et 3 mois.
- 4- **Camille Eugène (Émile) Pinsonneault** est demeuré célibataire et il décéda à l'âge de 43 ans et 1 mois.
- 5- **Moïse Damase Pinsonneault** décéda à l'âge de 1 mois et 14 jours.
- 6- **Louis Alfred-Zénon Pinsonneault** est demeuré célibataire et il décéda à l'âge de 79 ans et 1 mois.
- 7- **Fabiola Pinsonneault** est demeurée célibataire et elle décéda à l'âge de 84 ans et 9 mois.

LES PINSONNEAULT ET LA RÉBELLION | 1837-1839

La Rébellion des Patriotes de 1837-1839 a touché de plein fouet deux générations de Pinsonneault. Les familles de Pierre-Bernard et de son fils, Camille en resteront profondément marquées.

En parcourant les ouvrages qui traitent de la Rébellion, on constate que les noms des Pinsonneault et des Robert reviennent fréquemment. Saint-Philippe-de-Laprairie et Saint-Rémi-de-Napierville furent deux villages clés où se déroulèrent les manifestations et les protestations de la population. Plusieurs des jeunes gens de ces villages se sont lancés dans l'aventure patriotique.

Environ 800 personnes furent arrêtées et au nombre des 99 accusés qui furent déportés en Australie, on comptait trois membres de la famille Pinsonneault : Louis, Pascal et René. Douze personnes furent accusées de haute trahison et furent condamnées à mort et pendues au Pied-du-Courant à Montréal à la fin de 1838 et au début de 1839. Neuf personnes furent finalement acquittées.

Camille Pinsonneault était âgé d'à peine deux ans lorsque les troubles éclatèrent en 1837. Par contre ses deux frères, Joseph, 19 ans, et Gédéon, 18 ans, furent arrêtés et emprisonnés à Montréal. Ils obtinrent leur libération, non sans mal, grâce à l'intervention de la famille, des notables de Saint-Philippe et des

autorités ecclésiastiques qui plaidèrent leur cause et se portèrent garants de leurs actions futures.

Les exécutions suite aux procès tenus visaient à décapiter la Rébellion de ces principaux chefs qu'on avait réussi à attraper avant qu'ils ne s'enfuient aux États-Unis. Joseph-Narcisse Cardinal et Joseph Duquette furent les deux premiers à passer à l'échafaud, le 21 décembre 1838. Le 18 janvier 1839, cinq autres condamnés furent exécutés. Il s'agissait de Pierre-Théophile Decoigne, les frères Ambroise et Charles Sanguinet, Joseph-Marie Robert et François-Xavier Hamelin. Le 15 février 1839, toujours au Pied-du-Courant, cinq autres prisonniers furent pendus : François Nicolas, Amable Daunais, Charles Hindenland, François-Marie-Thomas Chevalier de Lorimier et Pierre-Rémi Narbonne.

Pierre-Rémi Narbonne, peintre et huissier, fut sans doute un des plus farouches patriotes impliqués dans les événements de 1837-1838. Un mandat d'arrestation fut lancé par François Languedoc le 7 novembre 1837 contre Pierre-Rémi Narbonne, Paul Pinsonneault père, Paul Pinsonneault fils, Antoine Giroux, Joseph Boyer, Louis Boyer (Voir Archives nationales du Québec, fonds P224, pièce no 3033).

Pierre-Rémi Narbonne échappa à ses gardiens, s'enfuit aux États-Unis et revint en 1838 à titre de commandant des troupes défaites à Odelltown, près de Lacolle.

L'exécution de Pierre-Rémi Narbonne fut atroce et laissa un souvenir indélébile dans les mémoires. Pierre-Rémi avait perdu un bras durant sa jeunesse, il était donc manchot. Au moment de son exécution, on ne lui a pas attaché les poignets comme les autres condamnés. Aussitôt la trappe ouverte, il s'accrocha à la corde de sa main libre et les soldats durent utiliser la crosse de leur fusil pour le faire lâcher prise. Le manège dura une bonne quinzaine de minutes avant qu'il ne rendit l'âme.

À son décès, sa fille Rose-de-Lima n'avait que trois ans. Elle épousa Camille Pinsonneault, fils de Pierre-Bernard et de Félicité Tremblay, à Saint-Constant le 31 mars 1856. De cette union naquit un fils, Dieudonné, le 5 février 1857. Rose-de-Lima décéda neuf mois plus tard, le 13 novembre 1857 à l'âge de 21 ans. Camille épousa, en secondes noces, Adeline Morin, l'année suivante en 1858.

Joseph-Marie Robert, fils de Jacques Robert et de Suzanne Roy, naquit le 24 juillet 1780 et décéda le 18 janvier 1839, à l'âge de 58 ans et 5 mois. Cultivateur à Saint-Philippe-de-Laprairie, il devint capitaine de milice et il fut nommé commandant de l'armée des insurgés. Il fut accusé du meurtre d'Aaron Walker, un loyaliste, à La Tortue, dans la nuit du 3 au 4 novembre 1838. La même accusation fut portée contre son frère Théophile Robert et les frères Ambroise et Charles Sanguinet. Il était père de cinq enfants et il était le cadet d'une famille de neuf enfants. Joseph-Marie Robert était le neveu de Marie-Joseph Robert, épouse de Joseph-Marie Pinsonneault et grand-mère paternelle de Camille Pinsonneault.

Pierre-Rémi Narbonne, le beau-père de Camille Pinsonneault, et Joseph-Marie Robert, le cousin du même Camille Pinsonneault, furent deux des douze patriotes pendus et liés directement à la famille Pinsonneault par les mariages.

RÉFÉRENCES :

Volumes

Poitras Jacques, *La carte postale québécoise. Une aventure photographique*, Collection Signatures Plus, Éditions Broquet, Laprairie, 1990, 206 p.
David Laurent-Olivier, *Les Patriotes de 1737-1838*, Éditions Eusèbe Sénécal 1884, réédition Éditions Beauchemin 1937, 312 p.
Fauteux Aégidius, *Patriotes de 1837-1838*, Éditions des dix, 433 p.

Brochures

Berger Sylvie, Roy Michel, *Joseph-Laurent Pinsonneault, 1862-1956, Artiste-photographe*, Musée Régional du Haut-Richelieu, 1993, 23 p.
Benjamin Simon, *Brève histoire de la photographie : regard sur les pratiques photographiques à Sherbrooke au 19^e siècle*. Le Confluent. De la chambre noire au numérique, no 76, juin 2014, Société d'histoire de Sherbrooke, 2 p.

Mémoires

Belleau Bernard, *La photographie commerciale à Sherbrooke 1843-1903*, mémoire de maîtrise, Université de Sherbrooke, novembre 1993, 202 p.

Revue - Magazines

Lapointe Réjean, *Consacré dans les concours et les expositions... Pierre-Fortunat Pinsonneault (1864-1938) artiste-photographe de Trois-Rivières*, Québec, Photo Sélection, vol. 8, no 1, janvier-février 1988, pp. 42, 44, 45.
Lapointe Réjean, *À Saint-Jean-sur-Richelieu, Joseph-Laurent Pinsonneault, 75 ans de photographie*, Québec, Photo-Sélection, vol. 7, no 1, janvier-février 1987, pp. 16-17.
Lapointe Réjean, *Les Pinsonneault. Un phénomène d'imagerie populaire: la carte postale*, Québec, Photo Sélection, vol. 8, no 5, juillet-août 1988, pp. 15-17.
Lessard Michel, *Parmi les familles québécoises de photographes: Les Pinsonneault (1875-c.1960)*, Québec, Photo Sélection, vol. 6, no 5, novembre 1986, pp. 52-54.

Journaux

Phaneuf Michel, *La collection Pinsonneault, 75 ans d'histoire en 3000 négatifs*, Culture d'ici, Le Canada Français, 15 novembre 1989, p. A-46.
Phaneuf Michel, *Pinsonneault aurait pris pas moins de 75 000 photos*, Le Canada Français.
La Caisse N.D.A. s'implique. Le Régional, 23 octobre 1989.
Décès de M. Pinsonneault photographe bien connu. La Tribune, 23 janvier 1951, p. 3.

Sites Internet

<http://www.ville.sherbrooke.qc.ca/webconcepteurcontent63/000023300000/upload/ville.sherbrooke.qc.ca/fr/citoyens/slscvc/culture.pdf>
<http://www.museeduhaut-ricHELIEU.com/le-musee.php#collection>
<http://www.facebook.com/media/set/?set=a.79884105828.88102.7957364582&type=3>
<http://maculture.ca/fiche/64-fonds-photographiques-pinsonneault>
http://books.google.ca/books/about/Joseph_Laurent_Pinsonneault_1862_1956_ar.html?id=nPcIAAAACAAJ&redir_esc=y
<http://pinsono.wix.com/genealogie#!ascendance-patronymale>
<http://pinsono.wix.com/genealogie#!alfred-zénon>
http://www.myheritage.fr/person-1000018_150522221_150522221/camille-pinsonneault

Crédits photographiques :

- 1 Collection Musée régional du Haut-Richelieu, Saint-Jean-sur-Richelieu, cote JPL_N-28.
- 2 Alfred-Zénon Pinsonneault en 1907, Collection Société d'histoire de Sherbrooke, cote IS4_PN_41A_443_147_12697.
- 3 Ouverture du studio au 11 Wellington Sherbrooke, Annonce publicitaire, Sherbrooke Daily Record, Saturday, June 1, 1901, page 3.
- 4 Atelier et studio, 11 rue Wellington Sherbrooke, Collection numérique Denis Beaulieu.
- 5 Parade militaire sur la rue King Ouest à Sherbrooke, samedi le 22 mars 1941, source inconnue.
- 6 Signature *Pinsonneault et Frères - 11 Wellington St Sherbrooke*.
- 7 Fabiola Pinsonneault à Trois-Rivières entre 1902 et 1906. Photographe Alfred-Zénon Pinsonneault, Collection Louis Pinsonneault, petit-fils de Pierre-Fortunat.
- 8 Employés de La Tribune 1928 - rue Dufferin, Collection Réjean Roy.
- 9 Camille Pinsonneault, Collection Louis Pinsonneault, petit-fils de Pierre-Fortunat.

ALSIGANTEGOU – ALSIGÔNTEKW

LA RIVIÈRE AUX COQUILLAGES

LA TOPONYMIE DES ABÉNAQUIS LE LONG DE LA RIVIÈRE SAINT-FRANÇOIS ET DE SES AFFLUENTS

■ Denis Beaulieu | # 3513

La rivière Saint-François qui prend sa source dans le lac Saint-François, au nord-est de Disraeli, suit un parcours peu habituel. D'abord, elle se dirige vers le sud-ouest en traversant les lacs Aylmer et Louise, à Weedon, en direction de Lennoxville où elle bifurque pour continuer sa course vers le nord-ouest jusqu'à Pierreville, et ensuite aller se jeter dans le lac Saint-Pierre sur le fleuve Saint-Laurent. La rivière s'étend sur plus de 250 km et draine un bassin hydrographique de 10 230 km².

Au temps jadis, la rivière Saint-François fut une importante voie de communication pour les nations amérindiennes et surtout les Abénaquis. Cette rivière leur permettait de voyager du fleuve Saint-Laurent jusqu'à la Nouvelle-Angleterre, en suivant les rivières Saint-François, Massawipi, Coaticook et Connecticut. Tout au long de leur trajet sur les différentes rivières, les Abénaquis nommaient leurs différents points de repère. Toute une toponymie amérindienne existait bien avant l'arrivée de Jacques Cartier, qu'elle fût abénaquise, montagnaise, malécite ou iroquoise. Cette toponymie amérindienne était, et est encore, une toponymie descriptive des lieux. Ainsi, la rivière Saint-François fut d'abord *la rivière aux coquillages*, **Alsigantegou**.

Le nom *abénaquis* provient de l'expression *wabanaki* qui signifie *terre de l'aurore* ou *pays qui est à l'est*. Les Abénaquis font partie de la famille linguistique algonquienne. À l'époque précolombienne, ils occupaient un territoire très vaste allant des États actuels de la Nouvelle-Angleterre jusqu'aux provinces maritimes.

Les Abénaquis d'Odanak, près de Pierreville, habitaient autrefois un territoire délimité par la rivière Merrimack, qui traversait le New Hampshire et le Massachusetts pour se déverser dans l'océan Atlantique, et le lac Champlain. Les historiens distinguent les Abénaquis de l'Ouest, qui s'installèrent dans le village actuel d'Odanak, des Abénaquis de l'Est qui peuplèrent la région du Maine à proximité des rivières Kennebec et Androscoggin. Cette distinction géographique recoupe une différenciation linguistique, ces Amérindiens ne parlaient pas les mêmes dialectes.

Les Abénaquis de Wôlinak, mieux connus sous le nom des *Abénaquis de Bécancour*, sont pour la plupart les descendants des Malécites, tribu vivant le long de la rivière Saint-Jean au Nouveau-Brunswick appelé, sous le régime français, Acadie¹.

Donc, je vous propose de partir du lac Saint-François et de suivre la rivière Saint-François jusqu'au lac Saint-Pierre, en signalant au passage quelques-uns des différents toponymes abénaquis, avec leur signification. Pour ce faire, j'utiliserai deux documents de références : le premier est le rapport annuel de l'agent des Indiens de Pierreville, Henri Vassal, rédigé le 22 août 1884² et le deuxième est le dossier toponymique #20 : *La toponymie des Abénaquis*, 1985³. Ces deux documents nous donnent



La rivière Saint-François
(Source : Wikipedia)

les noms abénaquis et leur signification pour deux périodes distantes d'un siècle. Ainsi, nous pourrions voir l'évolution ou la redéfinition de certains endroits le long de la rivière. Précisons que ces deux rapports contiennent beaucoup plus de toponymes que ceux présentés ici. Les photographies de la rivière Saint-François sont de l'auteur.

Routes des migrations amérindiennes

(Source : Musée des Abénaquis, Odanak)





Début de la rivière
Saint-François

DU LAC SAINT-FRANÇOIS À SHERBROOKE :

Lac Saint-François

Uncobagak (1885),
qu lac où il y a des détroits
Ônkobagak (1985), *au lac relié*

Rivière Saint-François

Alsigantegou (1885),
la rivière aux coquillages
Alsigôntegw (1985),
la rivière au camp vide ou
la rivière aux coquillages

Lac Aylmer

Maskikongamac (1885), *au lac des foins*
Maskikôgamak (1985), *au lac des foins*

Lennoxville

Nikitotegwasis (1985),
à la petite rivière qui fourche

Sherbrooke

Skacewantegon (1885),
(aucune description)
Nikitotegwak (1985),
à la rivière qui fourche

DE SHERBROOKE AU LAC SAINT-PIERRE :

Brompton Falls (Bromptonville)

Pimihlansik (1885),
là où il y a une chute d'eau tourbillonnante
Pimihlôsek (1985),
là où il y a une chute d'eau tourbillonnante

Rivière Watopeka

Wadopikhak (1885), *(Windsor)*
à l'endroit où se trouvent des aulnes
Wdopikak (1985), *(Windsor)*
à l'endroit où se trouvent des aulnes



Sherbrooke, Le Mena'Sen

Rivière au Saumon (Melbourne)

Madahkik (1885), *la mauvaise terre*
Madakik (1985), *la mauvaise terre*

Melbourne

Seguilamanik (1885),
où on trouve du vermillon noir
Segwilamanik (1985),
c'est de la teinture bleu foncé

Kingsey Falls

Mamidapskijowok (1885),
un cours d'eau qui coule le long des rochers
Mamidapskidzowek (1985),
un cours d'eau qui coule le long des rochers

L'Avenir

Kwauahammoik (1885), *longue pointe*

Chutes Hemmings – Drummondville

Wiguahigans (1885),
la place où l'on trouve l'écorce de bouleau
Wigwahigansek (1985),
la place où l'écorce de bouleau est travaillée

Drummondville, le barrage

Nasgateguaniganik (1885), *portage de la rivière*
noire (les chutes de Drummondville)
Naskategwaniganek (1985), *au portage serpentin*

La rivière Noire

Nasgatequantegon (1885), *la rivière noire*
Mkazawitek (1985), *la rivière noire*

Les rapides Spicer

Pengalansik (1885), *les rapides en haut du Bassin*
Pôgalôsek (1985), *là où il y a une chute d'eau tour-*
billonnante

Le Bassin

Paknabagaik (1885), *élargissement de la rivière,*
Pkwabagoik (1985), *un lac suite à l'élargissement*
de la rivière

Côteau de Pêche – Île Maskwanagaik

Masquanaguaik (1885), *bon vivant ou gourmand.*
La place où un grand nombre d'Indiens vivait et où
ils avaient l'habitude de capturer du bon poisson

Maskwanagaik (1985), *c'est une île à l'écorce de bouleau*

Rapides Pôltegok (à 13 km de l'embouchure)
Maknapskasik (1885), *la petite roche rouge*
Makwapskwasek (1985), *la place où il y a un rocher rouge*

Ruisseau Pékasso
Pakessowi Sibô (1885), *la petite rivière à la perdrix*
Pakesowizibo (1985), *la rivière à la perdrix*

Rivière aux Vaches
Kawasnitigon (1885), *à rivière où de gros arbres ont été déracinés par l'ouragan*
Kawasenitegok (1985), *à la rivière aux arrachis*

Pierreville
Agwadaiwi (1985), *en amont*

Odanak
Odanak (1885), *le village*
Odanak (1985), *au village ou chez nous*

Notre-Dame-de-Pierreville
Tagwaôganek (1985), *au moulin*

Saint-François-du-Lac
Agômek (1985), *à l'autre côté de l'eau*

La sortie du Petit chenal Saint-François
Waziginsit Msaskog (1885), *l'endroit où le grand serpent a sorti*
Wadzigwezit Msaskok (1985), *la sortie du grand serpent*

Isle à Light
Kwanonbagnagak (1885), *l'île longue*
Kwanôbagenagasit (1985), *l'île longue*

Île Sakatouche – Île Ronde
Alnânbaï Menahan (1885), *l'île des Indiens*
Alnôbaimenahan (1985), *l'île des Indiens*

Marécage Azôsnaskwikok
Azansnaskwikook (1885), *aux roseaux, Marais Auvergne*
Azôsnaskwikok (1985), *aux roseaux*

La Petite Commune
Aiamihawiguamigwi (1885), *l'île de l'église*
Ayamihawigamikwi-menahan (1985), *l'île de l'église*

Chenal Tardif
Nikanntegou (1885), *la rivière en avant*
Nikôntekw (1985), *la rivière en avant*

Lac Saint-Pierre
Nebesek (1985), *au lac*

Fleuve Saint-Laurent
Moliantegok (1985), *à la rivière de Montréal*

AUTRES DÉSIGNATIONS

Lac Mégantic
Namagôték (1985), *au camp des truites saumonées*

Rivière Coaticook
Koategon (1885), *rivière aux pins*
Koategok (1985), *à la rivière des pins blancs*

Lac Massawipi
Mozwabi (1985), *hanche d'original*

Lac Magog
Namagok (1985), *à la truite saumonée*

Rivière Magog
Pskasewantekw (1985), *la rivière qui fait des détours*

Lac Memphrémagog
Mamhlaobagak (1885), *grande étendue d'eau calme*
Mamhlawbagak (1985), *au lac vaste*



Haut : Île Saint-Jean
 Bas : Entre Odanak et Notre-Dame-de-Pierreville

Références

¹ SECRÉTARIAT DES ACTIVITÉS GOUVERNEMENTALES EN MILIEU AMÉRINDIEN ET INUIT (SAGMAI). Nations autochtones du Québec, Québec, Ministère du Conseil exécutif, c1984, 171 p.

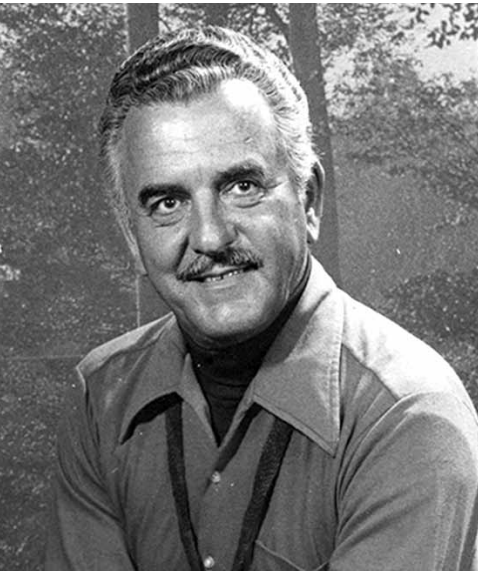
² VASSAL, Henri. Rapport annuel rédigé le 22 août 1884 à Pierreville, Annual Report of The Department of Indians Affairs, Sessional Papers (No. 3) A. 1885, Ottawa, 1885, 1 194 p.

³ PARÉ, André. Dossiers toponymiques, 20 : La toponymie des Abénaquis, Commission de Toponymie du Québec, Québec, 1er août c1985, 98 p.

SHERBROOKE

LOUIS BILODEAU

■ Recherche Karine Savary – Photo Collection Société d'histoire de Sherbrooke



Louis Bilodeau
1924-2006

Icône du paysage culturel québécois, Louis Bilodeau anima pendant 23 ans la célèbre émission folklorique *La Soirée canadienne*, diffusée de 1960 à 1983. Fils du barbier Oswald Bilodeau et de Rose-Alma Vallée, Louis Bilodeau est né à Montréal, le 9 décembre 1924, en compagnie de son frère jumeau Jean. Il grandit dans une famille de cinq enfants à Rouyn-Noranda.

De retour à Montréal, il étudia chez les Jésuites, mais se passionna très tôt pour le chant, ce qui l'amena à fréquenter la *Petite Maîtrise de Montréal* et à chanter dans l'opéra *Carmen* de Bizet avec le *Metropolitan Opera*.

Lorsqu'il eut atteint l'adolescence, il perdit son timbre de soprano et décida de suivre des cours de diction et de s'adonner au théâtre, des expériences qui lui furent utiles dans la carrière d'annonceur qu'il entama alors.

Il fit sa première apparition sur les ondes de CHLT Sherbrooke, mais y demeura peu de temps, puisqu'il obtint un poste de gérant à la radio CKVM de Ville-Marie au Témiscamingue.

En 1956, Louis Bilodeau fit son retour à Sherbrooke comme premier animateur pour la station CHLT-TV, devenant ainsi le pionnier de la station télévisuelle. C'est pour le compte de la station qu'il créa le personnage du Père Anthime, une figure culte dans le paysage culturel sherbrookoïse, et qu'il réalisa *la Passion*, en 1957, dans laquelle il incarna le rôle du Christ.

Lorsqu'il fut appelé à animer *La Soirée canadienne*, en 1960, Louis Bilodeau était déjà une voix bien connue dans les Cantons-de-l'Est : la célèbre émission mettant en vedette le folklore québécois ne fera que consacrer son talent pour l'animation et son amour inconditionnel pour les racines folkloriques du Québec.

Il arpenta donc les diverses régions de la province pendant plus de vingt ans, présentant aux Québécois les multiples facettes de leur richesse culturelle et patrimoniale.

L'année 1977 en fut une d'accomplissements pour Louis Bilodeau qui reçut le prix Valmore-Olivier décerné par la Société Saint-Jean-Baptiste, pour avoir aidé à diffuser et conserver le patrimoine québécois. La même année, Louis Bilodeau anima un spécial de *La Soirée canadienne* à l'Olympia de Paris mettant en vedette la troupe du Festival des Cantons, Ti-Blanc Richard et le chanteur Joe Dassin.

Si sa carrière fut au beau fixe, sa vie personnelle le fut tout autant. Il épousa Mae Lafrance, le 6 septembre 1948 à Rouyn-Noranda. Le couple eut quatre fils qui faisaient sa fierté et qui le poussaient chaque jour à vouloir être un exemple pour eux. Humble, simple et près des gens, Louis Bilodeau s'est fait un point d'honneur à promouvoir le folklore québécois auprès des jeunes et des moins jeunes, faisant de *La Soirée canadienne* une fenêtre de choix sur le patrimoine québécois.

Louis Bilodeau est décédé à Sherbrooke à l'âge de 81 ans, le 26 novembre 2006, année où l'on célébrait les 50 ans de Tél 7. L'autoroute 610 à Sherbrooke porte aujourd'hui son nom.

Lignée paternelle de Louis Bilodeau

| Père | Année du mariage | Mère |
|------------------------|---|--------------------------------|
| Pierre Billaudeau | 31 décembre 1635 Pioussay, Deux-Sèvres, Poitou, France | Jeanne Fleurie |
| Jacques Billaudeau | 28 octobre 1654 - Québec | Geneviève Longchamp |
| Jean Bilodeau | 20 novembre 1684 Sainte-Famille, Île d'Orléans | Marie-Jeanne Jahan |
| Jean Bilodeau | 9 novembre 1716 - Beaumont | Marie Turgeon |
| Pierre Bilodeau | Vers 1750 - | Marie-Gertrude Pednault |
| Joseph Bilodeau | 19 mai 1794 - Isle-aux-Coudres | Marie-Madeleine Dallaire |
| Pierre-Félix Bilodeau | 26 août 1828 - Isle-aux-Coudres | Julienne Tremblay |
| Michel Bilodeau | 5 avril 1864 - Sainte-Agnès | Aurélie Larouche dite Gauthier |
| Narcisse Bilodeau | 18 novembre 1884 - Saint-Félicien | Zélie Bouchard |
| Joseph-Oswald Bilodeau | 22 septembre 1923 St-Pierre-Apôtre, Montréal | Rose-Alma Vallée |
| Louis Bilodeau | 6 septembre 1948 - Rouyn-Noranda | Mae Lafrance |

Lignée maternelle de Louis Bilodeau

| Père | Année du mariage | Mère |
|-----------------------|---|---------------------------|
| Pierre Lavallée | Avant 1636 St-Saëns, Normandie, France | Madeleine Dumesnil |
| Jean Lavallée | 4 février 1666 - Château-Richer | Marie Martin |
| Charles Vallée | 3 février 1694 Sainte-Anne-de-la-Pérade | Ursule Gendras |
| Pierre-Charles Vallée | 24 janvier 1724 Sainte-Anne-de-la-Pérade | Marguerite-Agnès Campagna |
| Joseph Vallée | 14 février 1752 Sainte-Anne-de-la-Pérade | Angélique Tessier |
| Joseph Vallée | 26 janvier 1795 Sainte-Anne-de-la-Pérade | Marie-Anne Guibord |
| Narcisse Vallée | 21 octobre 1828 Sainte-Anne-de-la-Pérade | Geneviève Cauchon |
| Narcisse Vallée | 24 avril 1854 Saint-Stanislas, Les Chenaux | Émilie Matte |
| Henri Vallée | 11 novembre 1886 Saint-Basile, Portneuf | Léda Thibodeau |
| Rose-Alma Vallée | 22 septembre 1923 St-Pierre-Apôtre, Montréal | Joseph-Oswald Bilodeau |
| Louis Bilodeau | 6 septembre 1948 - Rouyn-Noranda | Mae Lafrance |



DES PATRONYMES REPRÉSENTATIFS

■ Jacques Gagnon | # 1983

Bien que nous vivions en régime de démocratie représentative, nous savons bien que la composition du parlement ne reflète pas celle de la population en général. Ainsi, il y a sur-représentation parlementaire des hommes d'âge moyen, avec une formation universitaire et de milieu professionnel et sous-représentation des femmes, des jeunes et des minorités ethniques. Il n'y a que la distribution géographique qui soit mieux respectée. Par exemple près de la moitié des parlementaires viennent de la région métropolitaine puisque la moitié de la population vit dans la région montréalaise.

Mais qu'en est-il de la dimension patronymique ? Le guide généalogique de Marcel Fournier nous fournit les listes des quinze premiers patronymes francophones du Québec avant 1800 et en 2004¹. Comparons ces listes avec les données du *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours*².

Précisons que ce tableau présente une valeur comparative limitée. En effet, la première colonne couvre les 17^e et 18^e siècles et la troisième colonne, les 19^e et 20^e siècles, mais la deuxième colonne se limite à la seule année 2004. De plus, le tableau ne nous donne pas la fréquence relative de chaque patronyme dans la population en général alors que j'en ai fait le décompte pour les parlementaires.

Cependant, nous pouvons constater qu'un patronyme se retrouve avant 1800 ainsi que dans la liste des parlementaires (Boucher) et que trois se répètent dans la liste de 2004 et celle des parlementaires (Fortin, Gagnon et Tremblay). Enfin, six patronymes apparaissent à la fois dans les trois listes (Bélanger, Côté, Gauthier, Morin, Pelletier et Roy).

| Québec avant 1800 | Québec en 2004 | Parlementaires 1792-2008 |
|-------------------|----------------|--------------------------|
| Roy | Tremblay | 21 Roy |
| Gauthier | Gagnon | 20 Caron |
| Lefebvre | Roy | 15 Morin |
| Morin | Côté | 15 Tremblay |
| Boucher | Bouchard | 14 Pelletier |
| Côté | Gauthier | 13 Côté |
| Bélanger | Morin | 12 Bédard |
| Pelletier | Lavoie | 12 Gagnon |
| Paquet | Fortin | 12 Perrault ou Perreault |
| Gagné | Gagné | 11 Boucher |
| Martin | Ouellet | 10 Bélanger |
| Parent | Pelletier | 10 Gauthier |
| Leclerc | Bélanger | 9 Bertrand |
| Langlois | Lévesque | 9 Fortin |
| Renaud | Bergeron | 9 Lemieux ³ |

Références :

¹Marcel Fournier, *Retracez vos ancêtres, Guide pratique de généalogie*, Montréal, Les Éditions de l'Homme, 2009, p. 224.

²Division de la recherche de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale, *Dictionnaire des parlementaires du Québec de 1792 à nos jours*, Québec, Les Publications du Québec, 2009, 841 p. Nous avons inclus dans les Roy les noms de Roy Portelance et Roy Verville et dans les Gagnon, celui de Gagnon-Tremblay (un cas chacun).

³Deux autres patronymes comptent neuf parlementaires : Simard et Taschereau. Par ailleurs, quatre patronymes comptant sept parlementaires apparaissent dans les listes des noms les plus fréquents avant 1800 (Martin et Parent) et en 2004 (Ouellet-Ouellette et Lévesque).



ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FONDATION DES AMIS DE LA GÉNÉALOGIE (FAG)

■ Photos Denis Beaulieu

Le 7 avril dernier, l'assemblée générale annuelle de la Fondation des Amis de la Généalogie a eu lieu au Centre communautaire et culturel de l'arrondissement de Jacques-Cartier. Nous avons reçu les rapports du président, du secrétaire et du trésorier. Voici le rapport annuel du président, monsieur Jacques Gagnon.

Notre année 2014 a été marquée par quelques changements notables. Au printemps, j'ai remplacé M^{me} Lise Leblanc qui depuis une décennie présidait avec brio notre Fondation. Notre trésorier de l'an passé a pris quelque mois de congé pour nous revenir à l'automne. Enfin, notre brunch annuel a dû déménager de l'hôtelerie Le Boulevard, qui fermait ses portes, à l'hôtel Le Président. Néanmoins, nous avons réussi à maintenir le cap et à « livrer la marchandise », grâce à l'équipe expérimentée du conseil d'administration et quelques autres bénévoles.

C'est ainsi que notre brunch annuel a attiré quelque 114 convives contre 137 en 2013 et 108 en 2014. Nous y avons distribué des certificats-cadeaux et prix de présence pour une valeur de plus de 1 200 \$. Grâce à la contribution financière de la Ville de Sherbrooke, nous y avons aussi attribué huit prix Raymond-Lambert, pour les ouvrages et articles de généalogie et d'histoire familiale retenus par le jury

institué à cette fin. Par ailleurs, tout au long de l'année, nous avons continué à présenter des reçus pour dons de charité aux personnes et organismes qui ont offert du matériel, des volumes ou des dons en argent au bénéfice de la SGCE.

En terminant, il me reste à nommer ces collaborateurs auxquels j'ai fait allusion précédemment, à savoir Julie Morin, secrétaire de la Fondation, Jacques Boislard, trésorier, Jean-Guy Bellerose, responsable de l'animation du brunch, Michel Goyette, représentant de la SGCE, Lucien Lemay et Serge Blais, autres membres du conseil d'administration. Sans oublier Réjean Roy, GRA, membre du jury des Prix Raymond-Lambert et Francine Émond, préposée à l'accueil du brunch, Manon Gagné et Gilles Samson, solliciteurs. À tous et à toutes, mes plus sincères remerciements.



Le président de la FAG,
Jacques Gagnon

Le conseil d'administration 2014 :

Michel Goyette, représentant de la SGCE, Jacques Boislard, trésorier, Guy Bellerose, secrétaire, Jacques Gagnon, président, Julie Morin, administratrice, Serge Blais, administrateur et Lucien Lemay, administrateur, absent.





ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS-DE-L'EST (SGCE)

■ Photos Denis Beaulieu

Immédiatement après l'assemblée générale de la FAG, le 7 avril dernier, a eu lieu au Centre communautaire et culturel de l'arrondissement de Jacques-Cartier l'assemblée générale annuelle de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est. Une trentaine de membres étaient présents.

En plus des rapports annuels du président et du trésorier, nous avons reçu les rapports de chacun des responsables de comité. La secrétaire du conseil d'administration a fait lecture du procès-verbal de l'assemblée générale de l'an dernier. De plus, il y a eu l'élection de deux nouveaux administrateurs.





Manon Gagné, la secrétaire du conseil d'administration, nous a lu le procès-verbal de l'assemblée générale de l'année 2014. Par la suite, le président ainsi que chacun des responsables de comité nous ont fait rapport concernant les activités qui se sont déroulées au cours de la dernière année.

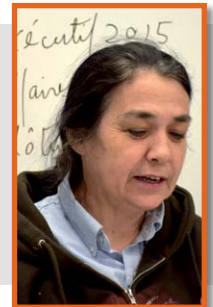


Jean T. Turcotte, le président, nous a livré son rapport annuel, que nous pouvons lire dans *Le Mot du président* du présent numéro de la revue *L'Entraide généalogique*. De plus, en tant que représentant de notre société à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, il nous a fait part des derniers événements qui ont eu lieu : le Conseil de Généalogie du samedi 2 mai 2015 à Québec, le 8^e Congrès de généalogie dont le titre était : « Vivre et survivre en ce pays » qui a eu lieu les 3, 4, 5 octobre 2014 à Trois-Rivières et la 3^e édition de la Semaine nationale de généalogie qui a eu lieu en novembre 2014.

De plus, il a souligné que la FQSG organise un voyage en France sous le thème *POITIERS 2015*. Tous les membres des sociétés de généalogie peuvent s'y inscrire. Le voyage est prévu du 17 septembre au 6 octobre 2015.



Robert Charron, vice-président et responsable des activités spéciales, dit qu'il n'avait rien à ajouter à ce que le président venait de dire au sujet du travail de récupération des droits d'auteur auprès de tous les bénévoles qui ont participé à la production de tous nos répertoires. Le dossier progresse bien.



Marie-France Bussièrès, responsable du comité de l'assistance aux chercheurs et de l'accueil, nous a dit que *ce fut un plaisir de travailler avec les bénévoles de la Société. Ce sont des gens extraordinaires, pleins de ressources, qui donnent de leur temps. Pour eux, c'est devenu une passion d'aider les gens dans leurs recherches. Je vous en remercie. Elle a ajouté, le 23 février 2015, eut lieu le repas des bénévoles tellement mérité, ce fut un succès. Il y a eu beaucoup d'échange positif. Tout le monde était heureux de se rencontrer. Ce fut un succès grâce au travail des bénévoles et aussi du CA qui m'a appuyé.*



Bertrand Lapointe, responsable du comité de la bibliothèque et celui de l'informatique, a d'abord mentionné les noms des sept bénévoles qui s'occupent de la bibliothèque et a rappelé que madame Francine Émond a remplacé madame Ginette Arguin à titre de responsable du Comité de la bibliothèque au mois de juillet 2014. Du côté de l'informatique, il a rappelé qu'au mois de juin 2014, il a remplacé Pierre Connolly qui apporte toujours son aide et son expérience dans les décisions et les actions qui doivent être prises pour maintenir à jour notre parc informatique. Il a précisé que le travail de maintenance se poursuit chaque semaine au bénéfice de nos chercheurs et des visiteurs.



Jacques Lebel, responsable du comité de publication. Ce fut Pierre Connolly, ancien responsable, qui a lu le rapport d'activités. Il fit remarquer que nous avons publié deux nouveaux répertoires cette année, à savoir BMSA de Saint-Colomban de Sherbrooke et BMSA de l'Immaculée-Conception de Sherbrooke et que, pour le moment, nous n'avons aucune nouvelle paroisse à photographier. De plus, il rappela nos nouveaux arrangements dans le cadre de notre partenariat avec l'Institut généalogique Drouin (IGD), avec MesAïeux et avec la Société de Généalogie d'Abitibi-Témiscamingue (GENAT). Finalement, il a précisé qu'au cours de l'année qui se termine, nous avons commencé à faire l'essai de *Lulu.com* pour l'impression de nos répertoires et que les résultats sont très positifs.

Paul Desfossés, responsable de la publicité et de la promotion, a rappelé que tous les commanditaires réguliers ont été sollicités et tous, sauf deux, ont accepté de renouveler leur commandite. Deux nouveaux, une notaire et une courtière en immeuble ont accepté de payer une publicité format carte d'affaires. De plus, les cinq députés de la région de l'Estrie à l'Assemblée nationale ont accepté, eux aussi, de payer une page complète de commandite. De plus, il a rappelé les principaux éléments de la stratégie de promotion qui ont été entrepris l'an dernier qui sont réalisés et ceux qui sont en cours de réalisation : nouveau logo, nouvelle couleur de papeterie, révision de tous les contenus du site web actuel, contrat pour la réfection et l'adaptation de notre site web par la firme informatique Servicom ^{Inc.}, et production de plusieurs documents devant être inclus dans la nouvelle pochette pour la formation des nouveaux membres.



Denis Beaulieu, responsable de la revue *L'Entraide généalogique*, a présenté son compte-rendu annuel et a souligné la participation des onze différents auteurs, membres de la Société, qui ont fourni les 21 articles au cours de 2014. De plus, il a expliqué les changements apportés au niveau de l'aspect visuel de la revue. Puisque ses deux mandats d'administrateur, de deux ans chacun, sont maintenant terminés, il doit laisser la place à un nouvel administrateur. Toutefois, si le conseil d'administration le veut bien, il se dit prêt à continuer de s'occuper de la revue en tant que coordonnateur.

Michel Goyette, représentant de la SGCE à la FAG et responsable des conférences, a présenté son compte-rendu annuel. Vu que l'assemblée générale de la FAG a eu lieu juste avant, il n'avait pas beaucoup à ajouter. Cependant, il a rappelé que le brunch de Noël avait été un grand succès. Pour ce qui est des conférences, il a d'abord rappelé la conférence du 4 novembre dernier où madame Marie Royale était venue nous parler de *L'alimentation en Nouvelle-France*. De plus, il nous a annoncé la conférence qui a eu lieu le 21 avril 2015 et où mesdames Marilou et Martine Doyon sont venus nous parler de leur grand-oncle, monsieur Germain Nault, qui fut combattant à la Deuxième Guerre mondiale et elles nous ont présenté leur livre intitulé *J'ai survécu au débarquement*.



Denis Morin a accepté de remplir la tâche de trésorier au cours des deux dernières années. Toutefois, ce fut le nouveau trésorier, Jacques Lebel, qui nous a présenté l'état de la santé financière de notre société. Sans compliquer les choses, il a su nous expliquer l'ensemble des chiffres que l'on retrouve aussi bien au bilan qu'à l'état des revenus et dépenses, des « produits et charges » comme disent les comptables. De plus, il nous a présenté les prévisions budgétaires pour la prochaine année. Avant de terminer, Jacques Lebel nous a lu le rapport du vérificateur externe, Claude Léveillé, qui avait tout vérifié les chiffres et qui disait que le tout semblait conforme aux principes comptables acceptés. L'assemblée générale a choisi Claude Léveillé comme vérificateur externe pour une autre année. Merci à Claude pour toutes ces années durant lesquelles il a agi bénévolement comme vérificateur externe de notre société.

Nouveau conseil d'administration pour l'année 2015

De gauche à droite :

Michel Goyette,
Denis Morin,
Marie-France
Bussières,
Nicole Leblanc,
Gilles Samson,
Jean-T. Turcotte,
Paul Desfossés,
Robert Charron,
Jacques Lebel,
Bertrand Lapointe
Lise Leblanc (absente)



LES TRUCS À PIERRE

HABILLER SON SQUELETTE AVEC LE PARCHEMIN

■ Pierre Connolly g.é. | #2795

On dit souvent qu'une généalogie se fait en deux étapes : premièrement, on fait ses lignées ancestrales, et ensuite on « habille le squelette », c'est à dire qu'on recherche l'histoire, la trame de vie des gens de ces lignées. Aujourd'hui, je vous présente un des outils à notre disposition pour retracer l'histoire de nos ancêtres, la *Banque Parchemin*. Il s'agit d'une base de données qui nous donne accès aux actes notariés anciens du Québec.

Ceux et celles d'entre vous qui ont bonne mémoire se souviendront que je vous ai déjà parlé des actes notariés dans ma chronique de l'automne de 2011, dans le numéro 34-4 de la revue *L'Entraide généalogique*; je vous avais expliqué alors comment utiliser le site de la BAnQ pour faire des recherches dans les actes notariés qui sont numérisés sur leur site. Commençons par démêler les choses.

DEUX PÉRIODES : 1635 À 1800 ET 1800 À NOS JOURS

Chacun sait que les plus anciens greffes notariaux du Régime Français ont été microfilmés depuis un bon moment. Or quand elle a remodelé son site web il y a quelques années, la BAnQ a pris comme politique de mettre en ligne tous les greffes des notaires, en priorisant les greffes qui n'ont pas déjà été microfilmés et qui sont par le fait même plus difficilement accessibles aux chercheurs : c'était une excellente décision, à mon bien humble avis. Sur le site de la BAnQ, on retrouve donc, essentiellement, les greffes depuis les années 1800, ceux datant des origines à cette date ayant déjà été microfilmés. Pour la majorité des greffes du site web, on trouve en format numérisé au moins l'index, et pour près de la moitié des greffes, on trouve en plus les actes eux-mêmes numérisés. La couverture s'étend au fil des années.

DEUX SOURCES : LES MICROFILMS ET LE SITE WEB

Ce qui fait qu'à ce moment-ci, nous avons principalement deux sources pour consulter nos archives notariales : les microfilms disponibles aux bureaux de la BAnQ pour les greffes avant 1800, et le site web de la BAnQ pour les greffes après 1800 jusqu'en 1933. J'ai dit « principalement » parce qu'il existe effectivement une troisième option qui consiste à consulter les originaux des actes; mais il s'agit là d'une démarche plus complexe qui exige qu'on se déplace au lieu de conservation et qu'on procède avec une technique particulière. Aujourd'hui, je vous parle de la période allant des débuts de la Nouvelle-France à 1800, c'est à dire la portion qui correspond essentiellement aux greffes déjà microfilmés. Les microfilms sont disponibles à toutes les succursales de la BAnQ : si le microfilm que vous désirez consulter n'est pas présentement disponible sur place, on peut vous le commander.

PARCHEMIN INDEXE LES ACTES DE 1635 À 1784

Chercher dans les microfilms n'est pas de tout repos : ceux qui en ont fait l'expérience le savent! Heureusement pour nous, un outil extrêmement efficace vient à notre rescousse, et je parle de la *Banque Parchemin* : cette banque couvre quelques 317 000 actes notariés sur la période de 1635 à 1784, et permet d'y effectuer des recherches très précises par mots clés. Pour chacun des actes, on trouve la référence à l'acte original, qui permet de retracer celui-ci dans les microfilms si on le désire; on trouve également un résumé de l'acte, le type d'acte, les principales parties intervenantes et leur rôle, ainsi que quelques détails d'intérêt. Comme *Parchemin* contient un résumé de chaque acte, vous n'aurez même pas à consulter l'acte lui-même dans un grand nombre de cas.

Cette banque vous sera donc très utile pour retracer l'histoire de votre ou de vos ancêtres : les actes d'achat /vente, les contrats de mariage, les testaments, les inventaires après décès, les résolutions de litiges : tout y passe. C'est donc un jeu d'enfant de taper dans *Parchemin* le nom et le prénom de votre ancêtre pour avoir accès instantanément à tous les actes notariés dans lesquels il est intervenu : quel trésor d'information!

L'INCROYABLE EFFICACITÉ DE PARCHEMIN

Je me demandais comment illustrer l'utilité de cette *Banque Parchemin* et j'ai eu l'idée de le faire à partir d'un exemple que je connais. Je vous parlerai donc d'un de mes ancêtres, Jean Duprat, arrivé en Nouvelle-France au tournant de 1700. Si on s'en tient à la consultation des actes des registres paroissiaux, on apprend que Jean Duprat est originaire de Lamarque, évêché d'Agen, en Bourgogne; il épouse à Québec Marie Auriot en août 1702, mais malheureusement, Marie décède en janvier suivant. Duprat se remarie en juillet 1704 à Elisabeth Marchand et ils ont 12 enfants. Duprat décède en 1717 à l'âge de 49 ans. C'est tout, passons au suivant.

On n'habille pas un *squelette* tellement chaudement avec si peu! Heureusement, en consultant le *Parchemin*, on apprend de nombreuses informations supplémentaires qui serviront à mieux draper notre type. Duprat était « maître boulanger » établi à Québec. Il opérait sa boulangerie depuis 1702 sur la rue du Sault-au-Matelot, dans la basse ville, c'était l'ancienne boutique d'un tanneur que Duprat a louée jusqu'en juillet 1712, date où il se porte acquéreur de la bâtisse. Dans son *Histoire de l'Amérique septentrionale*, l'historien Claude-Charles de la Potherie a inséré une gravure illustrant la ville de Québec en 1700. J'ai tracé une ellipse rouge pour situer le Sault-au-Matelot où Duprat tenait boutique.

Lors du tricentenaire de la ville de Québec en 1908, le gouvernement canadien a émis un timbre de 10 cents qui reprenait cette même gravure avec quelques légères retouches. On y voit toujours l'emplacement de Duprat sur le Sault-au-Matelot.

Revenons à mon ancêtre. Duprat prend régulièrement à sa charge des apprentis. Ainsi, dès décembre 1702,





donc quelques mois après son premier mariage, il prend Jean Garique comme apprenti. Dix-huit mois plus tard, en mai 1704, il prend à sa charge un nouvel apprenti du nom de Louis Martel, âgé de 17 ans. Suivront d'autres apprentis soit Joseph-François Morel en mai 1708, puis Joseph Gaze, 17 ans, en novembre 1710. J'imagine que Duprat jouit d'une bonne réputation comme maître boulanger puisque Jean-Baptiste Baudy, lui-même boulanger, signe un contrat d'engagement avec Duprat pour que ce dernier prenne comme apprenti le beau-fils de Baudy : les boulangers de la ville de Québec devaient bien se connaître un peu entre eux, tout de même.

Comme on l'a vu plus haut, Duprat meurt en octobre 1717. Six mois plus tard, sa veuve Elisabeth loue une partie de la bâtisse de la rue du Sault-au-Matelot où son défunt mari tenait sa boulangerie à un marchand nommé Frontigny. Plus tard, elle vendra cette propriété.

Le *Parchemin* nous fournit également quelques contrats de ventes de pains et pâtisseries, de même que des contrats d'achats de fournitures pour la boulangerie.

Duprat lui-même est décédé en 1717, et son épouse Elisabeth est décédée en 1726. Plusieurs de leurs enfants étaient déjà décédés en bas âge, mais les enfants encore vivants sauf l'aîné n'avaient pas atteint l'âge de la majorité. Il leur fut donc désigné un tuteur, en la personne de Juste Crenet dit Beauvais, sergent d'une compagnie des troupes du

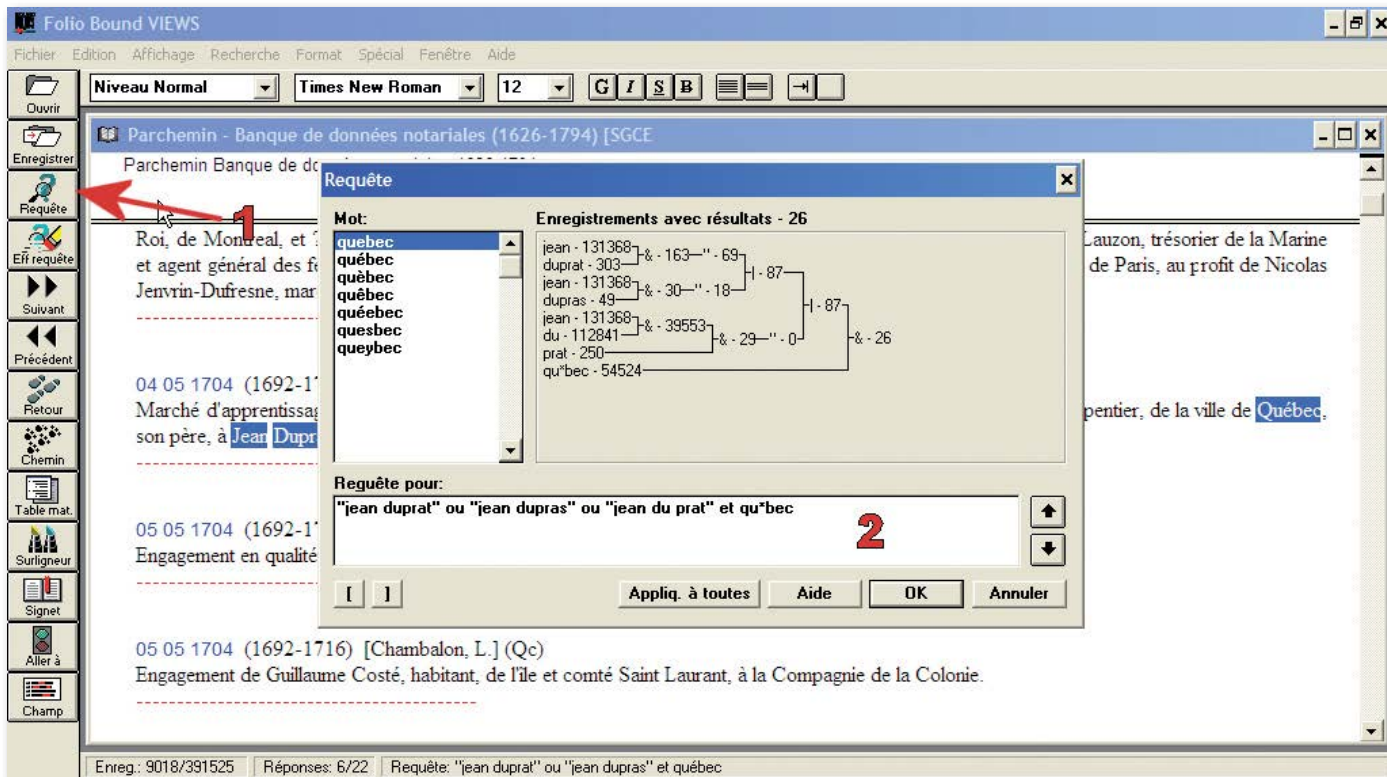
détachement de la Marine. C'est lui qui s'occupa des enfants jusqu'à leur majorité. Tout ça, on le prend dans la *Banque Parchemin*!

POUR UTILISER PARCHEMIN

On comprend bien à cette lecture que le *Parchemin* nous fournit un tas d'informations difficiles à retracer autrement avec autant de facilité : ce que je vous ai indiqué ci-dessus à propos de mon Jean Duprat se trouve très facilement dans *Parchemin* en moins de 30 minutes simplement en tapant son nom! Je concède qu'il s'agissait d'un cas simple. Mais la base de donnée en question comprend un moteur de recherche très performant qui permet de préciser vos recherches lorsque requis. Voici donc comment j'ai procédé :

J'ai cliqué sur le bouton « requête » (no 1 dans l'image ci-dessous), puis j'ai tapé ma requête (no 2 dans l'image).

Vous noterez que Louis Martel étant mineur, c'est son père Honoré qui passe l'acte notarié avec Jean Duprat.



Voici comment se présente un des actes que j'ai trouvés :

04 05 1704 (1692-1716) [Chambalon, L.] (Qc)
 Marché d'apprentissage en qualité de boulanger de Louis Martel (17 ans); par Honoré Martel dit Lamontagne, charpentier, de la ville de Québec, son père, à Jean Duprat, maître boulanger, de la ville de Québec.

On a la date de l'acte (04 05 1704) ainsi que le nom du notaire (Chambalon, L.), ce qui nous permettrait au besoin de retrouver l'original de l'acte dans les microfilms de la BANQ.

Si le cœur vous dit d'utiliser cet outil, vous lirez avec intérêt l'excellente présentation qu'en fait M. Pierre Benoit de la SGCF; ce document explique toutes les subtilités du moteur de recherche du *Parchemin*.

Rendez-vous à cette adresse : <http://pages.infinit.net/pbenoit/parchmin.htm>

Vous trouverez également un excellent tutoriel avec exercices pratiques sur le site de notre Société à www.sgce.qc.ca. Allez à « Nos tutoriels » sur la barre de menu, puis « Formation générale », et « Le Parchemin ». Tout est là dans le menu détail.

OÙ TROUVER LA BANQUE PARCHEMIN

Cette banque n'est malheureusement pas disponible en ligne. Elle est disponible dans la plupart des succursales de la BANQ, en plus de nombreuses sociétés de généalogie. Chez nous à la SGCE, elle est disponible sur le poste #2 de la Salle Martel.

Bonnes recherches, et surtout, belles trouvailles!



LE POSTILLON

■ Vous informe de...

RÉVISION DU SITE INTERNET...

Paul Desfossés | #3487

Responsable de la révision du site internet de la SGCE

Suite à l'acceptation par le conseil d'administration, en septembre dernier, du projet de mise à jour de notre site internet et suite à l'octroi à la firme *Servicom^{inc.}*, au mois de novembre, du contrat de réfection du site, je dois avouer que le travail a peu progressé en raison d'un surplus de travaux plus urgents que le consultant a dû faire.

Toutefois, depuis le mois de décembre, j'ai entrepris une révision complète de tout le contenu du site actuel, en coopération avec les membres des comités concernés. Ce travail se poursuivra jusqu'à ce que tout soit mis à jour.

Cependant, le travail du consultant a débuté au début du mois de mars et les principaux éléments auxquels il devra s'attaquer sont :

- S'assurer que la présentation respecte les couleurs, la disposition, le choix des types et grosseurs des polices dans toutes les pages du site;
- Mettre en évidence la Fondation des amis de la généalogie;
- Préparer deux ou trois types d'accès à différentes composantes du site pour:
 - Le public
 - Les membres (par exemple : postillon)
 - Le conseil d'administration et les comités
- Transférer les composantes existantes dans le nouveau site;
- Établir l'arborescence des signets et sous-signets;

• Réviser la disposition des items du site actuel;

- Ajouter certains nouveaux items :
 - Un lien avec FACEBOOK
 - Un blogue
 - Des formulaires pour devenir membre et payer la cotisation;
 - Placement des commandes de publications;
 - Liaison de ces derniers éléments avec le mode de paiement par carte de crédit;

• Installer ce qui est nécessaire pour effectuer des transactions « Paypal » par carte de crédit.

Actuellement (mars 2015), nous prévoyons pouvoir terminer la réfection du site internet au courant de l'été prochain, si tout se déroule normalement et si tout va bien. Sinon, cela ira à l'automne. Nous préférons prendre un peu plus de temps afin de bien réussir cette réfection majeure, au lieu d'être obligés de refaire des parties du travail plus tard.



BESOIN D'ARTICLES!!!

Denis Beaulieu | #3487

Coordonnateur de la revue

Au cours des trois dernières années, notre revue a publié, chaque année, entre 20 et 30 articles écrits par une douzaine de membres. En 2015, la situation sera semblable : une douzaine de membres nous fourniront une vingtaine d'articles.



Toutefois, pour l'année prochaine, en 2016, aucun article ne nous a été présenté à date. C'est donc dire que le « rédacteur en chef » commence à « paniquer sur les bords »...

C'est pourquoi je lance à tous nos membres, aussi bien de la région que de l'extérieur de la région des Cantons-de-l'Est, un appel pour qu'ils nous soumettent au cours des prochains mois un nombre suffisant d'articles qui nous permettront de maintenir le même niveau de production que les dernières années.

DEUX MEMBRES DE NOTRE SOCIÉTÉ SONT HONORÉS



Mme Christiane Ruel
Médaille de
reconnaissance

Lors de son dernier Conseil de généalogie tenu à Québec au début du mois de mai, la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, sur recommandation du conseil d'administration de la SGCE, a remis la *Médaille de reconnaissance* à madame Christiane Ruel et le *Prix Renaud-Brochu* à monsieur Richard Corbeil. Voici les présentations de chacun des récipiendaires.

Nous rendons hommage à une grande dame de la généalogie, madame Christiane Ruel, qui œuvre dans le milieu depuis plusieurs années. Elle s'est inscrite comme membre de la Société en 1970, soit deux ans après la fondation de notre Société. Son numéro de membre était à l'époque le 199.

Sa vie familiale et son travail ont vite pris le dessus, la forçant à mettre de côté sa nouvelle passion. Elle est revenue en force en 1997. Douée pour la recherche, madame Ruel s'avère très tenace et ne lâche pas prise facilement quand il s'agit de débloquent un dossier. Elle a su gagner l'estime de l'ensemble de ses consœurs et confrères par sa personnalité attachante et son ouverture d'esprit.

Elle a été sollicitée à maintes reprises pour remplir des postes au conseil d'administration de notre Société, s'impliquant à divers niveaux : de 2002 à 2007, elle est secrétaire au conseil d'administration pendant un certain temps pour ensuite devenir vice-présidente, sous la présidence de Ginette Arguin; elle est représentante sur différents comités : la Fondation des Amis de la Généalogie, assistance aux chercheurs et présidente du comité des candidatures; récemment, elle a entrepris de remettre de l'ordre dans le classement du secrétariat, afin que notre secrétaire administrative puisse prendre la relève plus facilement. Aux assemblées générales annuelles, nous ne pouvons nous passer de ses connaissances en matière d'élection. À l'automne prochain, elle va nous représenter en France. Nous ne pouvons avoir mieux pour faire briller notre image au pays de nos ancêtres.



M. Richard Corbeil
Prix Renaud-Brochu

C'est avec un immense plaisir que nous vous remettons, madame Ruel, cette médaille soulignant notre reconnaissance pour le dévouement que vous avez su démontrer au fil du temps. Comme vous appréciez les précisions... vous êtes la 5^e personne de la Société de généalogie des Cantons-de-l'Est à qui nous remettons une telle décoration. Félicitations madame Ruel!

Le travail d'un généalogiste est un travail d'enquêteur. Nous avons, parmi nos membres, un « pisteur » vraiment doué. Il s'agit de monsieur Richard Corbeil, d'origine franco-américaine, qui œuvre parmi nous depuis 1979.

Le Prix Renaud-Brochu fut créé en 2009, dans le but de récompenser les membres qui se démarquent des autres. Nous n'avons pas eu à nous creuser les méninges bien longtemps pour trouver à qui ce prix était tout destiné.

Richard vient travailler au local de notre Société à tous les jours et prête son talent de chercheur à tous ceux qui en ont besoin. Il a développé une facilité à repérer les indices permettant de remonter des lignées qui sont parfois très difficiles à débloquent. L'œil vif et la mémoire aiguisée, Richard accomplit des prestiges dans bien des domaines et ce, dans un temps record. On l'a vu d'ailleurs lorsqu'il a assisté Denis Beaulieu dans ses recherches sur les « Visages Estriens ».

Quiconque ayant le sens de l'observation un peu développé peut voir son stratagème. Il rôde dans la salle en épiant les membres et aussitôt qu'il perçoit une interrogation, il offre son aide ou donne un indice permettant au chercheur d'avancer. Il n'est pas rare qu'à ce moment-là, un soupir de soulagement se fasse entendre de la part du chercheur pris dans l'impasse.

Ce prix que l'on te décerne aujourd'hui Richard témoigne de notre reconnaissance pour le membre dévoué et le chercheur émérite que tu es. Merci de faire partie de notre équipe. Nous sommes très fiers de t'avoir à nos côtés.

ACQUISITIONS ET DONNÉS REÇUS À LA BIBLIOTHÈQUE DEPUIS QUELQUES MOIS.

Lisette Normand-Rivard | #2902

Acquisitions

- Notes historiques sur Baie-Saint-Paul, par l'abbé Charles Trudelle. Éditions Charlevoix 2010. # 4-12-004.
- Naissances et décès de la paroisse Notre-Dame d'Hébertville (1862-1941). Édition : SH du Lac-Saint-Jean 2010. # 3-90-013.
- La population des forts français d'Amérique XVIIe siècle, tome III : Détroit, par Marthe Faribault-Beauregard SGCF. Édition : Mots en toile 2014. # 1-FORT-004.1.
- BMS -Saint-Louis de Saint-Louis-de-Blandford, comté Arthabaska (BS 1840-1940) et (M 1840-1969). Édition : SHG Victoriaville. # 3-34-023.
- Baptêmes de Saint-Césaire (1822-2005), tome 1 : A-K et tome 2 : L-Z. Édition : Centre d'histoire de Saint-Hyacinthe inc. 2009. # 3-52-015 et 016.
- The Families of the Upper Saint John Valley in 1790, par Brenda Jackson Bourgoine, Ann M. Cushman, Denis J. Prue et Allen J. Voisine. Édition : Aroostook County Genealogical Society 2004, pub # 2. # 3-NB-030.
- Mariages, 2 volumes -St Joseph, Springfield MA (1869-2003), Hampden County. Édition : A-CGS, RP 109, 2007. # 3-MA-068 et 069.
- Baptisms, 2 volumes -St Anthony, Schenectady NY (1912-2007). Édition : A-CGS, RP 106. # 3-NY-079 et 080.
- BMS -Holy Trinity, Troy NY (1909-2003). Édition : A-CGS, RP 141. # 3-NY-081.
- BMS -St Joan of Arc, Menands NY (1927-2005). Édition : A-CGS, RP 108, 2007. # 3-NY-082.
- Mariages -Our Lady of the Assumption, Rotterdam NY (1933-2002). Édition : A-CGS, RP 073, 2002. # 3-NY-083.
- Burials -Our Lady of the Assumption, Rotterdam NY (1933-2002). Édition : A-CGS, RP 075, 2002. # 3-NY-084.
- Les tremblements de terre dans Charlevoix, selon les documents historiques, par Christian Harvey. Éditions Charlevoix 2014. # 4-11-017.

Dons

Dons de Guy Létourneau # 2475 :

- Recueil de généalogies de Beauce-Dorchester Frontenac (1625-1946), tomes I à XI, par Éloi-Gérard Talbot.
- Généalogies des familles originaires des comtés de Montmagny, L'Islet, Bellechasse, tomes I à XIII, XV, XVI, par Eloi-Gérard Talbot.
- Généalogie Charlevoix-Saguenay tomes 1 à 6, par Éloi-Gérard Talbot.

Dons de Gervaise Rousseau #1132 :

- -10 000 prénoms du monde entier / Philippe Raguin / Marabout / 1995. # 1-REF-088.4.
 - Algonquins des Trois-Rivières, L'oral au secours de l'écrit 1600-2005 / Claude Hubert et Rémi Savard / Ed. Recherches amérindiennes au Québec / 2006. # 4-IND-040.1.
 - Dictionnaire étymologique des Noms de famille / Marie-Thérèse Morlet / Librairie académique Perrin / 1997. # 1-DICT-119.1.
 - Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée / Chantal Contant / Éditions de Champlain S. F. / 2009 / à vendre.
 - Guide de Tourisme Michelin des Pyrénées / 2e éd. / Pneu Michelin / 1980. # 1-ATL-010.3.
 - Guide de Tourisme Michelin du Portugal, Madère / 5e éd. / Pneu Michelin / 1982. # 1-ATL-010.4.
 - Histoire des États-Unis / Frank L. Schoell / Éditions du Roseau / 1985. # 4-USA-022.2.
 - Initiation à la recherche en généalogie / Gervaise Rousseau. # 1-REF-061.
 - Le livre des expressions québécoises / Pierre DesRuisseaux / Éditions Hurtubise HMH Ltée / 1979 / à vendre.
 - Le livre des proverbes québécois / Pierre DesRuisseaux / Éditions Hurtubise HMH Ltée / 1978 / à vendre.
 - Les débuts de l'industrie papetière en Estrie, 1825-1900 / Jean-Pierre Kesteman / Les -Éditions GGC Ltée / 2009. # 4-236-061.
 - Les notaires, nos ancêtres et leurs contrats / Gervaise Rousseau. # 1-REF-041.
 - Votre nom et son histoire, Les noms de famille au Québec / Roland Jacob / Les éditions de l'Homme / 2006. # 1-REF-091.
- Dons de Jean-Pierre Pepin IGD :**
- Comme un jour dans la nuit -Nativité de la Bienheureuse Vierge Marie, Cornwall, ON (Stormont) 1887-1987. Édition : Le Journal de Cornwall. # 4-104-002.
 - La vie maritime vue à travers les actes de l'Amirauté de la Rochelle, tome I : 1998 et tom II : 2001. Édition : Association Québec-France. (tome II).# 1-REF-329.1.



Bureau de circonscription
5142, Boulevard Bourque,
Sherbrooke, Québec
J1N 2K7
Jean.Rousseau@parl.gc.ca
819-347-2598

Jean Rousseau
Député de Compton-Stanstead



Bureau de circonscription
100, rue Belvédère-S, bureau 130
Sherbrooke, Québec
J1H 4B5
Pierre-Luc.Dusseault@parl.gc.ca
819-564-4200

Pierre-Luc Dusseault
Député de Sherbrooke

*La Société de Généalogie des Cantons-de-l'Est
tient à remercier les députés de la région de
l'Estrie pour leur soutien financier.*



KARINE VALLIÈRES
Députée de Richmond
Whip adjointe

50, rue Daniel-Johnson c.p. 160
Danville (Québec) J0A 1A0
1 800 567-3596



GHISLAIN BOLDUC
Député de Mégantic

220, rue Principale Est,
bureau 228 N
Cookshire-Eaton (Québec) J0B 1M0
819 875-5410



GUY HARDY
Député de Saint-François

220, 12^e Avenue Nord,
Sherbrooke (Québec) J1E 2W3
819 565-3667



PIERRE REID
Député d'Orford

618, rue Sherbrooke
Magog (Québec) J1X 2S6
819 847-3911



LUC FORTIN
Député de Sherbrooke

1650, rue King Ouest, bureau 05
Sherbrooke (Québec) J1J 3E3
819 569-5646



COOPÉRATIVE
FUNÉRAIRE
DE L'ESTRIE

**Quoi qu'il arrive,
vous n'êtes pas seul.
Nous sommes là
pour vous...**

24 heures par jour.



Complexe de la rue du
24-Juin, à Sherbrooke



Salon du 505, rue Short, à Sherbrooke

819 565-7646 | www.coopfuneraireestrie.com

SEPT SALONS POUR VOUS ACCUEILLIR

Complexe rue du 24-Juin
Sherbrooke · Asbestos · Bromptonville
East Angus · Weedon · Windsor

SERVICES COMPLETS

Cimetière traditionnel
Cimetière naturel
Arrangements préalables
Columbariums · Mausolée · Chapelle
Accompagnement personnalisé
Cérémonies personnalisées

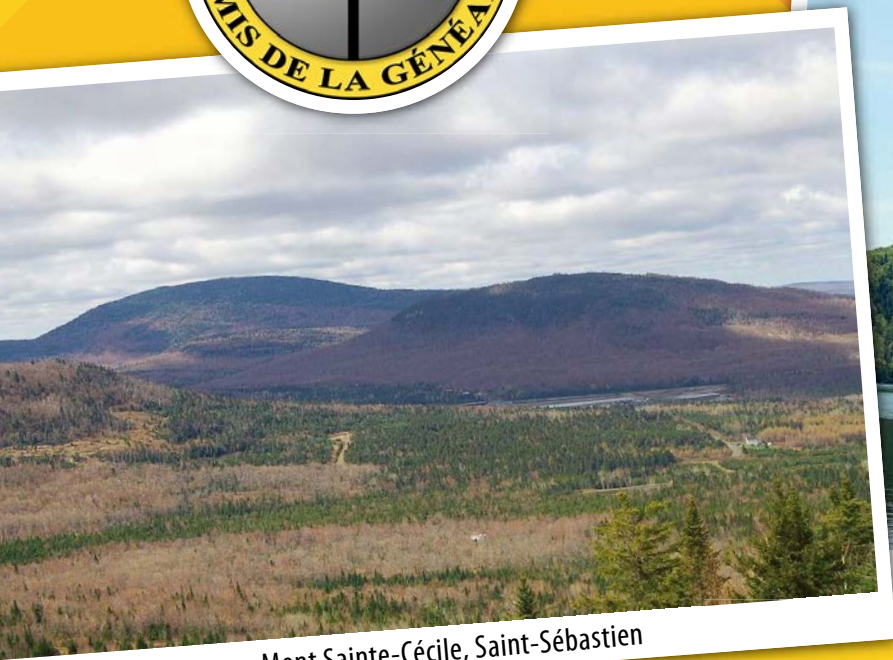


Société de
Généalogie
des Cantons-de-l'Est

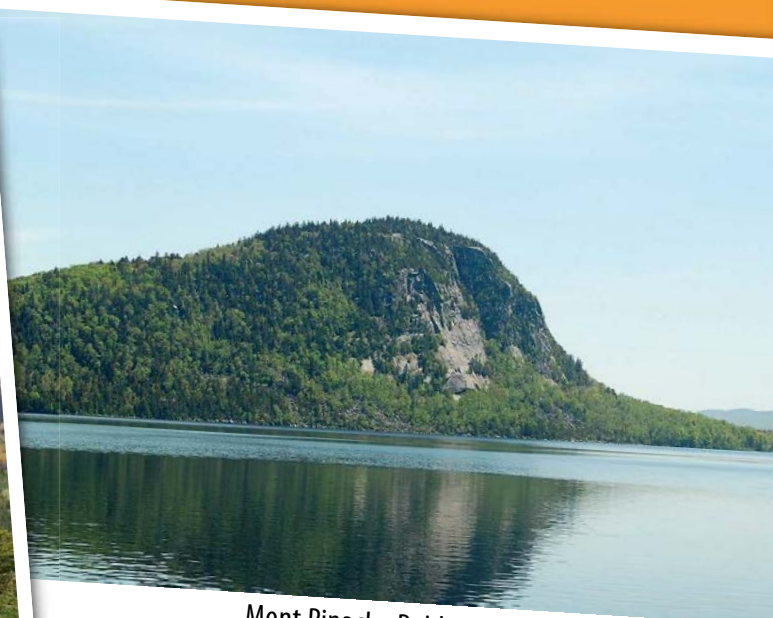


La **Société de généalogie des Cantons-de-l'Est (S.G.C.E.)** ainsi que la **Fondation des Amis de la Généalogie (F.A.G.)** vous souhaitent de

BONNES VACANCES



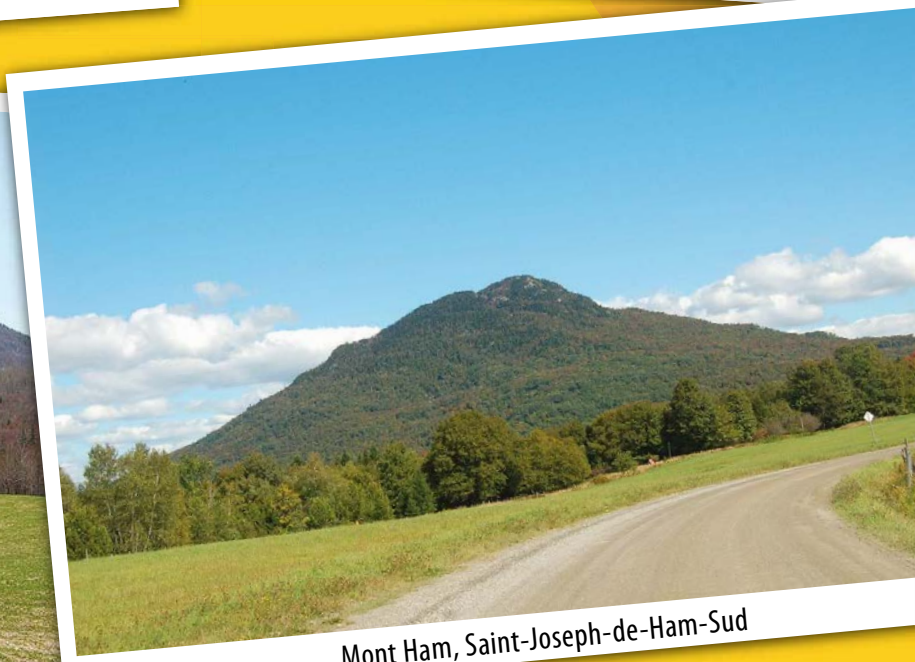
Mont Sainte-Cécile, Saint-Sébastien



Mont Pinnacle, Baldwin Mills



Mont Éléphant, South Bolton



Mont Ham, Saint-Joseph-de-Ham-Sud

Photos: Denis Beaulieu